

934

# SPORT

# ILLUSTRE

BIBLIOTHEQUE  
NATIONALE  
5 MAI 1970  
PÉRIODIQUES

Quelque chose  
ne tourne pas rond  
chez les Remparts  
de Québec

25¢ E.U.: 30¢

VOL. 2 NO 25

DU 26 AVRIL AU 3 MAI 1970

**spécial:**

**3**

pages

## LES FRÈRES PHIL ET TONY esposito

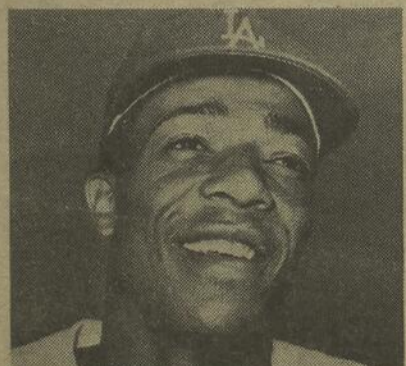


- au foyer
- sur la glace
- vus par leur père
- leur moyenne respective
- leur rivalité

"Je dois mes succès

à

**MANNY  
MOTA"**



**-Willie DAVIS**

*le vestiaire:* un sanctuaire  
pour les  
joueurs



# le billet



DE JACQUES VANASSE

(En l'absence de Jacques Vanasse, le Billet de cette semaine a été écrit par Pierre Ladouceur)

## les étoiles passées à la loupe

Il existe une calculatrice électronique à Princeton au New Jersey qui a déclaré que Larry Dierker des Astros de Houston avait été le lanceur le plus efficace de toutes les ligues majeures la saison dernière.

Eldon G. Mills, le président de la compagnie "Computer Research in Sports", a dressé une liste des meilleurs des ligues majeures à toutes les positions. Cet ancien officier de l'aviation Américaine songeait déjà depuis quelques années à un système des plus efficaces pour déterminer les membres des différentes équipes d'étoiles.

Mill a mis sur pied un système afin de déterminer les joueurs les plus efficaces à toutes les positions. Il a travaillé de connivences avec son frère Harland qui est un génie des mathématiques.

Ils ont donc décidé d'obtenir toutes les informations requises. Ils se sont adressés au Elias Sport Bureau afin d'obtenir les détails de toutes les parties des ligues majeures en 1969. Cette petite entreprise leur a coûté la modique somme de \$4.00 par parties. Ils ont alors incéré les informations dans la machine en prenant bien soin de donner les renseignements concernant tous les lancers et dans quelles situations ils ont eu lieu.

La situation détermine la valeur réelle d'un joueur. Ainsi l'idéal serait de claquer un circuit avec les cousins bondés à la neuvième manche après deux retraits alors que l'équipe au bâton tire de l'arrière par trois points. L'inverse est vrai pour le lanceur.

Le lanceur par excellence a été Larry Dierker des Astros de Houston et en relève Tug McGraw des Mets de New York l'a emporté. La plus grosse surprise a été le choix du receveur. En effet, Duke Sims des Indiens de Cleveland a devancé les Johnny Bench, Bill Freehan et autres. Le poste de premier but est revenu de droit à Willie Mc Covey des Giants de San Francisco. Rod Carew des Twins du Minnesota é-

tait posté au deuxième sac, Rico Petrocelli des Red Sox à l'arrêt-court et Harmon Killebrew des Twins du Minnesota au troisième but. Les voltigeurs étaient Frank Robin des Orioles dans la droite, Willie Stargell des Pirates dans la gauche et Pete Rose des Reds dans le centre.

En somme, la machine a choisi sensiblement les mêmes joueurs que l'association des chroniqueurs de baseball sauf pour Sims, Stargell et Dierker. Les chroniqueurs avaient opté pour Bench, Hank Aaron et Tom Seaver.

### LA LIGUE NATIONALE

Dans la ligue Nationale, les étoiles étaient les suivantes. Il faut omettre ceux qui ont été choisis sur l'équipe précédente.

Le lanceur débutant était Tom Seaver des Mets et Pete Mikkelsen des Astros en relève. Le receveur, Johnny Bench des Reds, Richie Allen était au premier but, Joe Morgan des Astros au deuxième coussin, Tony Perez des Reds au troisième sac et Don Kessinger des Cubs au poste d'arrêt-court. Le champ extérieur était formé des Hank Aaron des Braves dans la droite, Billy Williams des Cubs dans la gauche et Roberto Clemente des Pirates dans la gauche.

### LA LIGUE AMERICAINE

Du côté de la ligue Américaine quelques surprises ont été enregistrées Dick Green des A's a été choisi au deuxième but, Mike Epstein des Senators au poste de premier but. Aux autres positions, le choix était le même que celui des chroniqueurs. Bill Freehan derrière le marbre, Jim Fregosi à l'arrêt-court, Sal Bando au troisième coussin. Les voltigeurs étaient Frank Howard des Senators, Reggie Jackson des A's et Reggie Smith des Red Sox.

Les lanceurs choisis ont été Denny McLain des Tigers comme débutant et Ken Tatum des Angels à titre d'artilleur de relève.

## a propos

par François Dowd



### Une barque professionnelle, menée par des amateurs

J'ai eu l'occasion, la semaine dernière, de constater à quel point l'organisation des Remparts de Québec était mal en point. C'est avec une figure large comme ça que l'on m'a tout d'abord trouvé un billet pour mon épouse pour le match entre les Remparts et les Islanders. Ensuite, un membre de la presse parlée de Québec, m'avait bien promis un siège sur la galerie de la presse le soir même. On m'avait déjà affirmé que j'allais avoir un siège la veille, alors que j'avais fait part, par téléphone, de ma visite. Cependant, c'est avec une surprise que j'ai dû passer une première période debout sans que personne s'inquiète de mon sort. A la deuxième, j'ai trouvé mieux. En effet, je me suis moi-même monté une chaise sur la galerie de la presse. . . Edifiant n'est-ce pas? Reçu comme un "indésirable" dans le salon des journalistes par un "gros impoli", je demeure bouche bée de voir que mes confrères, Pierre Nadon et Jean Chartier du Petit-Journal était reçu de façon tout aussi cavalière. Ces derniers ont cependant eu l'idée de regarder les deux dernières périodes du haut du "pitte" du Colisée. Heureusement, la gentille secrétaire des As de Québec de la Ligue Américaine a sauvé l'honneur en nous recevant avec une gentillesse remarquable. . . mais chez les Remparts, rien. Peut-être s'efforceront-ils la prochaine fois? C'est à espérer car franchement, comme hôte ça faisait pitié.

### UNE AUTRE COUPE MEMORIALE POUR LE CANADIEN JUNIOR.

Au moment d'écrire ces lignes, le Canadien Junior et le Sault-Ste-Marie avaient gagné une partie chacun. Les remparts de Québec pour leur part avaient éliminé les Islanders de Charlottetown. On devait donc s'attendre à une finale Remparts-Canadien Junior. Je prédis donc une victoire facile pour le jeune tricolore. Certes, les protégés de Maurice Fillion semblent en grande forme et n'ont certes rien à envier à personne à l'attaque, mais, leur défensive est très faible. . . et leur coûtera même la possibilité de participer à la finale de la Coupe Mémoire.



# SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié chaque lundi.

par: LES EDITIONS OLYMPIQUES INC.

DIRECTEUR: Jacques Vanasse  
 REDACTEUR EN CHEF: François Dowd  
 JOURNALISTE: Pierre Ladouceur  
 STATISTICIEN: Jacques Lauzon  
 MAQUETTE ET PRODUCTION: Vasco Cecon  
 PHOTOGRAPHIE: A. G. Photos  
 CIRCULATION: Claire Lavallée  
 SECRETAIRE DE LA REDACTION: Gisèle Lavallée  
 PUBLICITE: Raoul Normandeau Serge Lavallée

Abonnements  
 52 semaines: \$8.00, 26 semaines: \$4.50

7538 rue St-Denis,  
 Montréal 327, P.Q.  
 Tél.: 273-8594

"Courrier de la deuxième classe"  
 Enregistrement No 1310  
 "Dépôt légal premier semestre 1970  
 Bibliothèque Nationale du Québec"

Distribution: LES DISTRIBUTIONS ECLAIR-LTEE  
 8320 Place de Lorraine, Ville D'Anjou - Tél. 353-6060  
 Impression: JOURNAL OFFSET INC. 254 Benjamin-Hudon

# Sur la patinoire, les frères Esposito se livrent une guerre sans merci

par  
**Jean-Paul  
Chartrand**



Phil Esposito s'empare de la rondelle, traverse la ligne bleue des Black Hawks de Chicago. . . D'une seule main, il repousse le défenseur Paul Shmyr, après avoir habilement contourné Bill White. Tout à coup! C'est le lancer, haut, par dessus l'épaule du gardien de but adverse. . . C'est un vrai but à la Phil Esposito. Un sourire envahit son visage. . . Il lève les bras au ciel en signe de joie. . . Il vient d'ouvrir le pointage pour les siens.

Péniblement, un autre Esposito se relève du fond de sa cage. On ne peut voir l'expression sur son visage, caché par un masque. Mais il est déçu. . . ça se comprend. Et le pire dans tout ça. . . c'est que le joueur qui l'a si habilement trompé sur le lancer haut par dessus l'épaule est nul autre que son frère aîné. . . Le bon vieux Phil.

On ne peut certes pas comparer les deux frères Esposito au duo célèbre de Cain et Abel, mais il y a une certaine ressemblance durant le combat. "Souvent, il m'arrive de dire quelques mots à Tony quand je passe près de son filet, mais il ne me répond jamais", de souligner Phil Esposito.

"Sur la patinoire, Phil est un joueur comme tous les autres. Tout ce qu'il cherche, c'est à tromper ma vigilance. Moi. . . je dois l'arrêter, comme tout le monde", répond TONY, "Quand il me parle, je constate immédiatement qu'il n'a pas un chandail de la même couleur que le mien, ce qui en fait un adversaire. J'ajouterai que c'en ai tout un..."

#### L'AÎNÉ ET LE CADET

A entendre parler Tony Esposito, on croirait que Phil est plus vieux que lui de vingt ans. Pourtant, le livre des records et les parents Esposito vous prouveront vite que Tony et Phil ont à peine un an de différence. Phil a 28 ans, tandis que Tony a célébré son 27<sup>e</sup> anniversaire de naissance le 23 avril dernier.

Bien que les deux connaissent les carrières qui font couler beaucoup d'encre dans la ligue Nationale, ils sont comme le jour et la nuit, du moins en ce qui concerne leur ascension dans la ligue Nationale.

Phil a débuté avec les Black Hawks de Chicago alors qu'il n'avait que 21 ans, tandis que Tony n'a pas participé à un match dans la ligue Nationale avant d'avoir atteint l'âge de 26 ans. La différence, c'est que Tony a préféré les études au hockey et avant de faire son entrée dans le circuit Campbell, il est allé se bourrer le crâne à l'Université Michigan Tech. aux Etats-Unis.

#### POURTANT, PHIL L'A AIDE

Tony est le premier à admettre que son frère Phil y a été pour quelque chose dans les succès qu'il a remportés jusqu'ici dans la ligue Nationale. "Souvent, il est arrivé que Phil me donne quelques vieux trucs du métier", raconte Tony Esposito. Après tout, il est reconnu comme un habile marqueur de buts et je peux vous affirmer sans crainte que devant un filet, il y a peu de joueurs qui sont aussi solides que lui. Il est tellement fort qu'il peut tenir tête à n'importe quel joueur de défense, un peu à la façon de John Ferguson ou Jean Béliveau des Canadiens."

Mais, avant même que les séries de la coupe Stanley ne débutent, Phil avait déjà découvert une certaine lacune chez son frère cadet: "Tony aime s'accroupir devant sa cage", de relater Phil. Vous remarquerez qu'il lui arrive souvent d'avoir les deux genoux par terre, quand un attaquant se présente devant lui. Eh bien, j'ai cru qu'il serait faible sur les lancers haut, surtout au dessus de l'épaule gauche. J'ai tenté le truc une couple de fois et j'ai compté. Tony a bien tenté de corriger ce défaut, mais c'est plus fort que lui. Il ne peut se redresser assez rapidement pour arrêter un dur lancer dans le haut de la cage. J'admets quand même qu'il est le gardien que j'aime le moins à faire face dans un match. Comme surveillant d'un filet, il abat de la bonne besogne."

#### PAS POUR LES BLANCHISSAGES

Lors d'une visite à Montréal au cours de la saison 1969-70, Tony Esposito nous confiait que jamais il débutait un match dans l'intention d'obtenir un blanchissage. "C'est bien intéressant de tenir l'adversaire en échec, mais ce n'est pas là mon but premier", souligne-t-il. "Comme tous mes coéquipiers, je veux absolument gagner. C'est drôlement plate dans le filet. Il n'y a pas toujours de l'action comme on en voudrait. Il y a des soirs où je voudrais moi aussi me retrouver au centre de la patinoire en compagnie de Stan Mikita, Bobby Hull, Pit Martin et les autres, je dois faire ma part. Mais il n'y a rien qui m'empêche d'envier mes coéquipiers. A vrai dire, je pense que je jouerais à l'avant si j'avais à reprendre ma carrière dès demain."

# C'est la faute de Lorne Worsley si Tony Esposito est maintenant la propriété des Black Hawks de Chicago



Si Tony Esposito se retrouve aujourd'hui dans l'uniforme des Black Hawks de Chicago, il peut en remercier le vétéran Lorne Worsley, car c'est à cause de lui, si les Canadiens n'ont pu le protéger lors de la séance de repêchage de juin dernier.

Le directeur-gérant Sam Pollock devait faire face à un épineux problème. Il avait un vétéran et une recrue dans son alignement et on se souvient qu'en 1968-69, les Canadiens avaient remporté les honneurs de la coupe Stanley.

Ne voulant pas briser une combinaison gagnante, Pollock décida donc de protéger Worsley et Rogatien Vachon,

laissant le nom de Tony Esposito sur la liste des joueurs disponibles.

Dès le premier choix des Black Hawks de Chicago, Tony Esposito fut réclamé et c'est ainsi qu'il est devenu la propriété de ce club. Sam Pollock affirme encore aujourd'hui qu'il aurait bien voulu garder Esposito à Montréal, mais c'était impossible. Ou bien il laissait partir Worsley ou c'était Esposito. Il a opté pour protéger Worsley. Il était loin de se douter à ce moment que Worsley, quelques mois plus tard, passerait aux North Stars du Minnesota, après avoir refusé carrément de continuer sa carrière avec le Tricolore.

Tony Esposito a joué son premier match dans la ligue Nationale contre les Bruins de Boston. Ça se passait au cours de la saison 1968-69. Il portait alors les couleurs du Canadien de Montréal.

"Je me souviens de cette partie, comme si je l'avais jouée hier. "De dire Tony. "Le match s'est terminé par un verdict nul de 2-2 . . . Et vous savez qui a marqué les deux buts? Nul autre que mon grand frère Phil".

Dans le premier match de la série finale de l'Est pour l'obtention de la coupe Stanley, édition 1969-70, c'est encore Phil qui a brisé les reins de Tony et des Black Hawks.

"Je dois admettre que j'ai été un peu chanceux sur mes

## C'est Phil qui a initié Tony dans la ligue Nationale

deux derniers buts de cette première confrontation contre Tony et les Black Hawks", raconte Phil. C'est vrai que j'ai réussi un truc du chapeau, mais j'ai eu

beaucoup d'aide de mes coéquipiers. Mais je n'oublierai pas de sitôt mon premier but dans cette série contre Tony. Je suis finalement parvenu seul avec lui et j'ai attendu jusqu'à la dernière seconde avant de faire un geste. Comme je l'avais déjà déclaré dans les journaux, Tony m'a attendu en se jettant à genoux sur la patinoire. Il ne me restait plus qu'à loger la rondelle dans le haut du filet par dessus son épaule et c'est exactement ce que j'ai fait. Je n'ai pas vu la réaction de Tony après ce but. J'étais trop content pour m'occuper de lui et de plus, mes coéquipiers venaient me saluer tour à tour, mais je suis certain que Tony a dû se dire en lui-même: "Ce sacré Phil m'a encore joué un tour . . ."



# Pourtant, les frères Esposito ne manquent jamais de s'entraider

par Jean-Paul Chartrand

Quand la saison de hockey est terminée, les deux frères Esposito redeviennent soudainement très unis. Tout comme s'ils étaient des jumeaux. C'est du moins ce que raconte leur père Pat. "Il n'y a que 14 mois de

différence entre Phil et Tony. Nous les avons donc élevés tout comme s'ils avaient été des frères jumeaux. Et quand ils viennent nous rendre visite durant l'été, nous savons qu'ils sont aux alentours. Il n'y a rien à leur épreuve. . . On les retrouve à la pêche, en chaloupe, ou encore à leur école de hockey. Ils ne manquent certainement pas de travail ces deux là.

Au cours de l'été, Phil et Tony peuvent être entendus sur les ondes d'un poste de radio de Sault Ste-Marie à chaque jour. Bien entendu, ils parlent de sports. Et ils ne se cachent pas pour dire que durant la saison morte, ils s'aident du mieux qu'ils le peuvent.

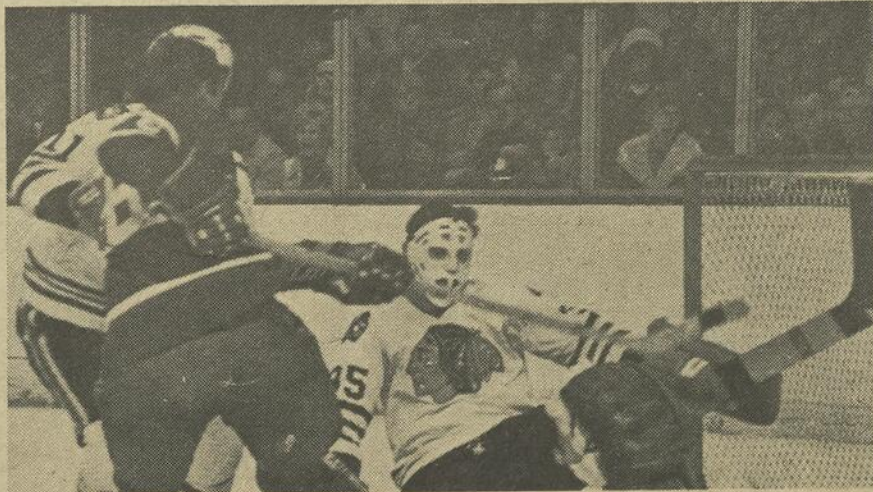
"Phil n'hésite jamais à me dire mes défauts et je fais de même", de dire Tony.

Bien plus, pendant les séries de la coupe Stanley l'an dernier, Tony a même fait remarquer à son frère Phil, une certaine faiblesse chez Rogatien Vachon. "Je ne vois rien de mal dans tout ça", de raconter aujourd'hui Tony. C'est vrai que je jouais avec le Canadien dans le temps, mais connaissant Phil, je savais aussi qu'il oublierait pratiquement tout ce que je lui avais raconté sur les faiblesses de Vachon, avant qu'il ne se présente à nouveau devant lui!"

### TONY ET SON MASQUE

Tony Esposito n'a jamais officié dans un match sans son fameux masque protecteur. "Je me demande bien comment font ceux qui n'utilisent pas ce protecteur", de souligner Tony. Moi, je ne veux prendre aucune chance . . . Surtout avec les lancers d'aujourd'hui. Vous ne savez jamais d'où la rondelle viendra et si jamais elle vous atteint en plein visage . . . Votre compte est fait. Vous avez déjà pensé recevoir un lancer de Bobby Hull sur le bout du nez? Ou encore Jacques Lemaire, ou Rodrigue Gilbert, ou encore Ken Hodge et puis tout le monde dans la ligue Nationale n'a qu'une idée en tête . . . Lancer assez fort pour vous faire peur. Eh bien avec mon masque, je me sens en sécurité."

Et la sécurité, ça connaît bien Tony Esposito. Avant de décider de faire du hockey sa carrière, il n'a pas manqué d'obtenir une maîtrise en administration de l'université Michigan Tech. "De cette façon, mon avenir est assuré", avait déclaré Tony l'an dernier à son premier match dans l'uniforme du Tricolore. "Si je ne fais pas un bon gardien de but, je pourrai toujours me trouver un poste comme président de compagnie . . . avec un peu de chance".



# Pauvre papa Esposito

Il n'y a pas que Pat Esposito qui voit ses deux fils évoluer dans la ligue Nationale, il y a papa Hull, Papa Plager pour n'en nommer que quelques-uns. Mais seul Pat Esposito vit un cauchemar chaque fois que les Black Hawks de Chicago jouent contre les Bruins de Boston. Tony garde le fillet des Black Hawks tandis que Phil est le centre-étoile des Bruins.

"Il y a des soirées où mon épouse et moi ne savons plus quoi faire", de dire Monsieur Esposito, père. "Je veux absolument voir Phil compter des buts, mais je ne veux pas voir Tony en accorder. Comment trancher la question? C'est impossible. Ces deux là ne savent pas ce que je dois endurer quand ils jouent l'un contre l'autre!"

Pat Esposito est contre-maître pour la compagnie Algoma Contracting à Sault Ste-Marie, où

sont nés ses deux célèbres fils. Il a deux radios à ondes courtes et une télévision munie d'un câble qui lui permet de capter les émissions autant au Canada qu'aux Etats-Unis.

"Tous les matches des Red Wings de Détroit nous parviennent", de dire Pat Esposito. "Alors, je n'en manque jamais un. Mais quand les Bruins jouent quelque part et les Black Hawks ailleurs, ça devient un peu plus compliqué. Je regarde la partie des Red Wings à la Télévision, mais du même coup, je place mes deux radios à ondes courtes près de moi et écoute la description des deux autres parties où y participent mes fils. Ça fait trois parties en même temps... Ce n'est pas toujours facile. Il m'arrive souvent d'aller me coucher avec les yeux bien rouges et la tête qui me bourdonne, comme si quelqu'un m'avait frappé avec un bâton de baseball".

## Si seulement Phil était méchant

Billy Reay ne se gêne pas pour dire qu'il a décidé de se départir des services de Phil Esposito, parce qu'il ne voyait pas en lui, cet esprit destructeur qui anime toutes les grandes vedettes. Et encore aujourd'hui, on peut reprocher à Phil de s'en laisser donner un peu trop et trop souvent. Même Harry Sinden est de cet avis.

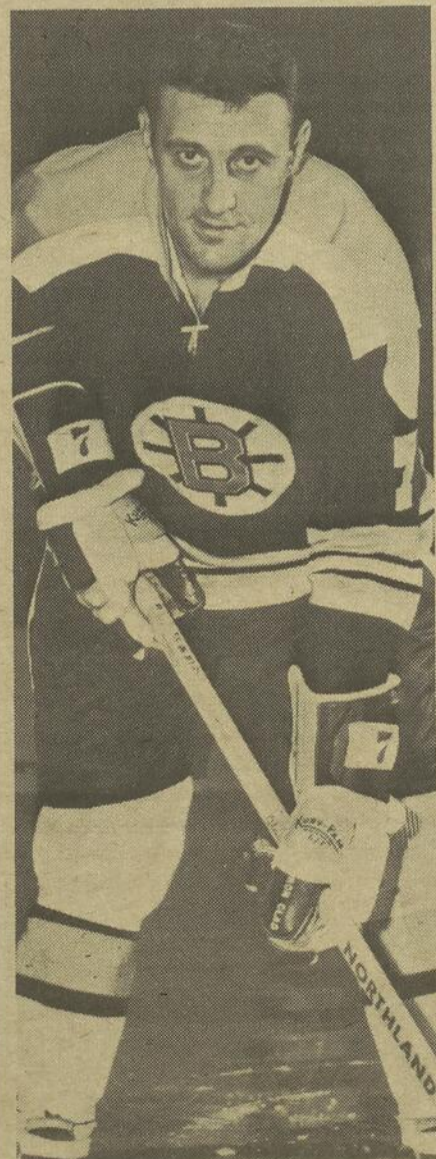
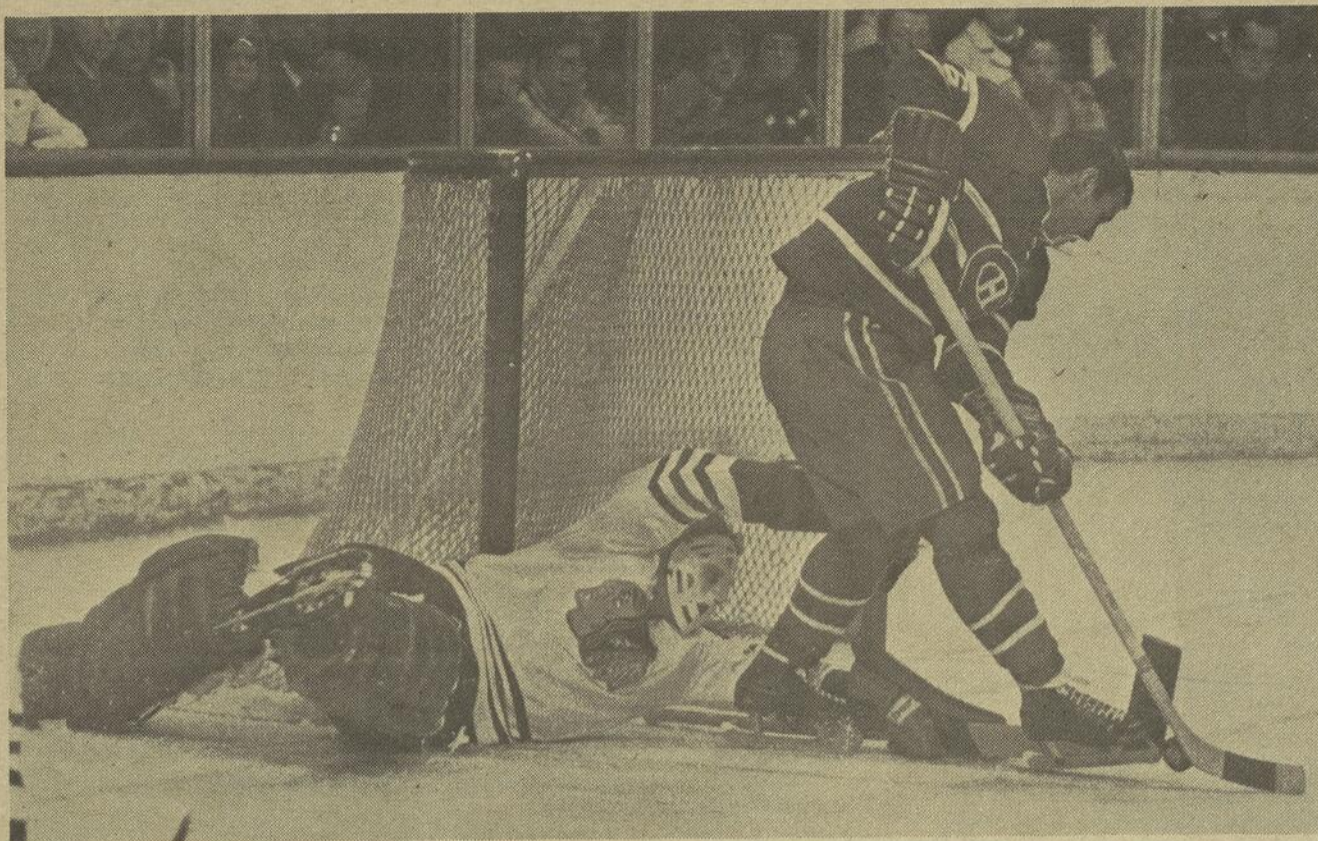
"Phil me fait un peu penser à Jean Béliveau", de relater Sinden. Souvent, il y a des joueurs adverses qui abusent de sa bonne nature. Mais quand il se fâche ça compte... Prenez-en ma parole..."

Avec ses 6'1" et ses 195 livres, rares sont les arrières-gardes et les avants qui peuvent rivaliser de force avec Phil Esposito. Il les tient d'une main

et lance avec l'autre.

Mais, combien de fois l'a-t-on vu s'élaner vers un adversaire pour s'excuser s'il l'a frappé déloyalement. Nous avons eu une preuve tangible de cette réaction de Phil au cours de la série contre les Rangers de New York il y a quelques semaines.

A un certain moment, Phil a voulu enlever la rondelle à Jean Ratelle des Rangers, dans son territoire. Esposito a tenté de soulever le bâton de Ratelle, mais du même coup, il a atteint son rival à la tête avec la palette de son bâton. En trois occasions, Phil a voulu s'enquérir de l'état de Ratelle après l'incident. C'est sa façon à lui de se comporter au cours d'un match.



### JAMES ANTHONY (TONY) ESPOSITO

né le 23 avril 1943 à Sault Ste-Marie, Ontario  
 âgé de 27 ans  
 gardien de but  
 mesure 5'11" et pèse 185 livres  
 lance à gauche  
 dernier club amateur: Université Michigan Tech.

Après avoir connu une brillante carrière universitaire à l'Université Michigan Tech, Tony Esposito a débuté sa carrière professionnelle avec les Canucks de Vancouver au cours de la saison 1967-68.

En 1968-69, il est devenu la propriété des Apollos de Houston de la ligue Centrale et a été rappelé par les Canadiens, avec qui il a officié dans 12 1/3 parties.

Tony Esposito n'avait jamais participé à un match des séries de la coupe Stanley avant ceux de 1969-70.

#### LA FICHE DE TONY ESPOSITO DANS L'UNIFORME DU CANADIEN

parties jouées	12 1/3
buts alloués	34
Blanchissages	2
moyenne de buts alloués par match	2.73

Tony Esposito est passé aux Black Hawks de Chicago lors de la séance de repêchage de la ligue Nationale en juin 1969.

#### LA FICHE DE TONY ESPOSITO DANS L'UNIFORME DES BLACK HAWKS DE CHICAGO

séries de la coupe Stanley 1969-70 non incluses	
parties jouées	63
buts alloués	136
blanchissages	15
moyenne de buts alloués par match	2.17

#### LA FICHE A VIE DE TONY ESPOSITO DANS LA LIGUE NATIONALE

parties jouées	75 1/3
buts alloués	170
blanchissages	17
moyenne de buts alloués par match	2.20

### PHIL (ANTHONY) ESPOSITO

né le 20 février 1942 à Sault Ste-Marie Ontario  
 âgé de 28 ans  
 Joueur de centre - lance à gauche  
 mesure 6'1" et pèse 195 livres  
 dernier club amateur: St-Catharines

Phil Esposito a gradué dans la ligue Nationale au cours de la saison 1963-64, après avoir porté les couleurs du club St-Louis dans la ligue Centrale pendant deux ans et une autre année dans l'uniforme du club Sault Ste-Marie dans la ligue Eastern. Il a débuté sa carrière professionnelle en 1961-62 avec Sault Ste-Marie.

Il est passé des Black Hawks de Chicago aux Bruins de Boston le 15 mai 1967, en compagnie de Ken Hodge et Fred Stanfield en échange contre Gilles Marotte, Pit Martin et Jack Norris.

#### LA FICHE DE PHIL ESPOSITO DANS L'UNIFORME DES BLACK HAWKS DE CHICAGO

	63-64	64-65	65-66	66-67	Tot.
parties jouées avec Chicago	27	70	69	69	235
buts comptés	3	23	27	21	74
assistances obtenues	2	32	26	40	100
points à la fin de la saison	5	55	53	61	174
punitions	2	44	49	40	135

Esposito a aussi participé à 29 parties des séries de la coupe Stanley dans l'uniforme des Black Hawks de Chicago. Il a alors marqué 4 buts et fourni 4 passes pour un total de 8 points. Il a ajouté 24 minutes de punitions à sa fiche.

#### LA FICHE DE PHIL ESPOSITO DANS L'UNIFORME DES BRUINS DE BOSTON

	67-68	68-69	69-70	Tot.
parties jouées avec Boston	74	74	76	224
buts comptés	35	49	43	127
assistances obtenues	49	77	56	182
points à la fin de la saison	84	126	99	309
punitions	21	79	50	150

Avant les séries de la coupe Stanley de 1969-70, Phil Esposito avait disputé 14 parties dans les mêmes séries dans l'uniforme des Bruins.



**Que nous réservent les prochaines séries éliminatoires?**

Les séries de la coupe Stanley! L'époque qui nous fait oublier que l'été frappe à nos portes.

L'époque qui entraîne tous les amateurs de hockey dans un monde à part pendant quelques semaines. Joies... déceptions... moments dramatiques, voilà de quoi seront faites les prochaines heures.

Les séries de la coupe Stanley, c'est l'expression magique qui pousse l'athlète de la super-vedette au joueur de classe moyenne, à fournir l'effort maximum.

Dans quel autre sport, un athlète peut-il goûter les minutes exaltantes qui suivent un but marqué en surtemps et qui assure à son équipe la victoire, soit du match, de la série ou à la toute fin, le championnat?

Peut-on retrouver d'ailleurs une tension égalable à celle de deux équipes qui entreprennent une période de surtemps sachant qu'une pièce de jeu exceptionnelle ou une bévée peut sceller l'issue de la rencontre?

Les séries de la coupe Stanley, c'est tout cela. Cet harmonieux mélange d'efforts surhumains, de succès et d'échec.

Le défi que représente la lutte pour cette coupe emblématique est plus qu'une série entre deux équipes qui ont prouvé leur supériorité durant une saison régulière. C'est plus que le revenu supplémentaire qui y est attaché. C'est le meilleur opposé au meilleur.

Il n'y aura qu'un gagnant!  
Les séries de la coupe Stanley, c'est Maurice "Rocket" Richard, les yeux plus flamboyants que d'habitude, enjambant la clôture à demi-conscient et enregistrant un but dont il ne se souvient même pas.

C'est le fier compétiteur Terry Sawchuk, jouant avec l'enthousiasme de sa jeunesse et refusant de céder devant la machine bien huilée du Canadien.

C'est Henri Richard nivelant le compte quelques secondes avant une défaite imminente pour ensuite assister au banc des joueurs à la victoire des Black de Chicago en troisième période de surtemps. Et cette année, c'est Bobby Orr.

Les séries de la coupe Stanley, c'est ce groupe d'athlètes, les jambes endolories par l'effort et luttant jusqu'aux petites heures du matin. Luttant afin de sceller l'issue du match et mettre ainsi fin à ce supplice de quelques heures.

Les joueurs de hockey ont peine à décrire les sensations qu'ils éprouvent en entreprenant les séries éliminatoires. Ils parlent de tension nerveuse, de crainte, d'espérance.

C'est le défi des défis. Et lorsque le rideau tombe, pour les perdants, c'est la déception. Au cours des mois suivants, on parlera des détenteurs de la coupe Stanley... on ne parlera guère de ceux qui leur auront livré une lutte opiniâtre jusqu'à la fin.

Les séries de la coupe Stanley... ce sont les mots magiques qui appartiennent aux grandes étoiles, mais ils sont aussi la propriété des joueurs moins adulés. C'est une période qu'ils partageront tous, super-vedettes et joueurs moyens.

En votre compagnie, nous profiterons des pages suivantes pour revivre quelques-uns des moments mémorables des séries éliminatoires.

Les années ont passé mais elles n'ont pas réussi à effacer les grands exploits... que nous réserve l'an 1969-70?



## liste des gagnants de la Coupe Stanley

1967-68	Montreal Canadiens	Toe Blake
1966-67	Toronto Maple Leafs	Punch Imlach
1965-66	Montreal Canadiens	Toe Blake
1964-65	Montreal Canadiens	Toe Blake
1963-64	Toronto Maple Leafs	Punch Imlach
1962-63	Toronto Maple Leafs	Punch Imlach
1961-62	Toronto Maple Leafs	Punch Imlach
1960-61	Chicago Black Hawks	Rudy Pilous
1959-60	Montreal Canadiens	Toe Blake
1958-59	Montreal Canadiens	Toe Blake
1957-58	Montreal Canadiens	Toe Blake
1956-57	Montreal Canadiens	Toe Blake
1955-56	Montreal Canadiens	Toe Blake
1954-55	Detroit Red Wings	Jimmy Skinner
1953-54	Detroit Red Wings	Tommy Ivan
1952-53	Montreal Canadiens	Dick Irvin
1951-52	Detroit Red Wings	Tommy Ivan
1950-51	Toronto Maple Leafs	Joe Primeau
1949-50	Detroit Red Wings	Tommy Ivan
1948-49	Toronto Maple Leafs	Hap Day
1947-48	Toronto Maple Leafs	Hap Day
1946-47	Toronto Maple Leafs	Hap Day
1945-46	Montreal Canadiens	Dick Irvin
1944-45	Toronto Maple Leafs	Hap Day
1943-44	Montreal Canadiens	Dick Irvin
1942-43	Detroit Red Wings	Jack Adams
1941-42	Toronto Maple Leafs	Hap Day
1940-41	Boston Bruins	Cooney Weiland
1939-40	New York Rangers	Frank Boucher
1938-39	Boston Bruins	Art Ross
1937-38	Chicago Black Hawks	Bill Stewart
1936-37	Detroit Red Wings	Jack Adams
1935-36	Detroit Red Wings	Jack Adams
1934-35	Montreal Maroons	Tommy Gorman
1933-34	Chicago Black Hawks	Tommy Gorman
1932-33	New York Rangers	Lester Patrick
1931-32	Toronto Maple Leafs	Dick Irvin
1930-31	Montreal Canadiens	Cecil Hart
1929-30	Montreal Canadiens	Cecil Hart
1928-29	Boston Bruins	Cy Denny
1927-28	New York Rangers	Lester Patrick
1926-27	Ottawa Senators	Dave Gill
1925-26	Montreal Maroons	Eddie Gerard
1924-25	Victoria Cougars	Lester Patrick

**FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRE.**  
**le journal le plus complet sur les sports.**

\$4.50 pour 26 semaines      \$8.00 pour 52 semaines

Nom.....  
Adresse.....  
Ville..... Province.....

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$.....  
pour  26 semaines      pour  52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.  
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.

C'EST L'HEURE DE LOUER...

parce que maintenant vous en aurez plus pour votre argent —  
Aucun frais caché : chauffage, eau et électricité sont compris — plus...



- CHAUFFAGE RADIANT TOUT ELECTRIQUE
- COMPLETEMENT INSONORISE ET A L'EPREUVE DU FEU
- ANTENNE CAPTANT TOUTES LES CHAINES TV
- PISCINES INTERIEURE ET EXTERIEURE
- BAINS SAUNAS, TENNIS
- BUANDERIES
- A 7 MINUTES DU CENTRE-VILLE PAR AUTO OU METRO
- OCCUPATION IMMEDIATE
- DEUX NOUVELLES TOURS NOUVELLEMENT FINIES

A LONGUEUIL  
l'air n'est pas pollué



**domaine d'iberville**

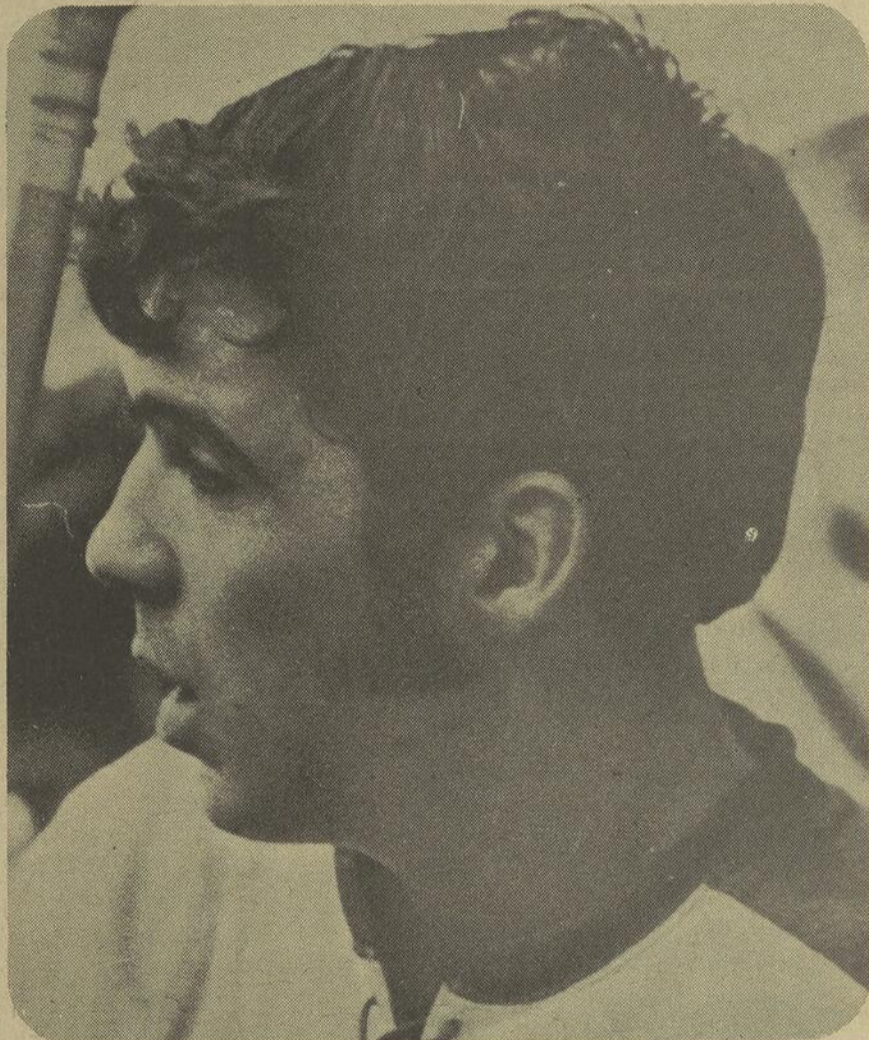
3, 3 1/2, 4 1/2 pièces  
TRAVERSEZ UN DES PONTS VERS LA RIVE SUD ET SUIVEZ LES INDICATIONS POUR LONGUEUIL.

300, rue Joliette  
679-1330

# Paul Curtis un sérieux prospect pour la Ligue Nationale

*Bertrand Raymond*

Il arrive qu'un joueur de hockey brille de tous ses feux lors-



qu'il évolue chez les juniors et déçoit en graduant dans les rangs professionnels. Ce n'est certainement pas le cas de l'arrière-garde Paul Curtis qui n'a jamais cessé de s'affirmer depuis le jour où la direction du Canadien lui a présenté un contrat professionnel pour évoluer avec les Apollos de Houston, de la ligue Centrale.

"Paul Curtis fait partie d'un contingent de huit ou neuf joueurs de l'organisation du Ca-

nadien qui ont gradué chez les professionnels avant d'avoir complété leur stage junior", explique le dépisteur en chef du Canadien, Ronald Caron. "Tout comme les Drouin, Bordeleau, Redmond, Flegel, Hickey et autres, Curtis a bénéficié de cet avantage. Curtis évoluait alors à Peterborough", révèle Caron.

Selon Ronald Caron, qui l'a vu à l'oeuvre à Houston l'an dernier, Curtis est un joueur nettement amélioré qui a connu rarement un mauvais match cette saison.

"Curtis est moins en évidence que les autres défenseurs des Voyageurs parce que son jeu offensif est moins éclatant. Il ne brille pas à l'attaque parce qu'il le veut bien. Pour lui l'aspect défensif passe au premier plan," explique le "prof" Caron.

Dans certains milieux, on est d'avis que les Canadiens protégeront Guy Lapointe et Pierre Bouchard au prochain repêchage, mais s'il faut en croire les révélations de Caron, le Canadien devra jouer serré s'il veut conserver ses droits sur Curtis. "Il est définitivement un prospect pour la ligue Nationale. C'est un joueur d'équipe qui donne toujours 100% de lui-même lorsqu'il est dans la mêlée", conclut le dépisteur-chef du Tricolore.

Paul Curtis, qui a épousé une jolie blonde de Houston la saison dernière, retournera dans cette riche ville des Etats-Unis à l'issue de la présente saison. C'est à cet endroit qu'il attendra patiemment le résultat d'une séance de repêchage qui fera encore cette année, des heureux et des malheureux.



## PAUL CURTIS UN SECOND GARDIEN DE BUT

par Bertrand Raymond

Lorsque la saison des Voyageurs prendra fin, chacun des valeureux athlètes qui portent les couleurs de cette équipe aura la satisfaction du devoir accompli et pourra marcher la tête haute quoiqu'il advienne.

L'un de ceux-là est l'arrière-garde de 22 ans Paul Curtis, l'une des plus agréables surprises de l'année. Curtis a reçu très peu de publicité, mais il fut l'un des joueurs les plus consistants et les plus réguliers de l'équipe. Pendant qu'on accordait beaucoup d'importance au rendement des Lapointe, Bouchard et Gauthier, Curtis poursuivait son petit bohème de chemin sans rien dire.

A une occasion, il a eu l'opportunité de porter l'uniforme du Canadien, mais ce ne fut que pour réchauffer le banc. Loin de céder au découragement, l'athlète de Peterborough est revenu avec les Voyageurs avec encore plus de détermination pour aider ses coéquipiers à arracher le grand championnat de la ligue Américaine.

Pesant plus de 185 livres et mesurant six pieds, Curtis a débuté lentement au camp d'en-

traînement et lorsque la saison a débuté, il n'était pas encore au sommet de sa condition physique. Il a cependant pris les bouchées doubles pour finalement devenir l'un des défenseurs les plus efficaces de l'équipe.

Paul Curtis, qui se plaît à préconiser le style de jeu adopté il y a plusieurs années par Al Arbour, a pris l'habitude de se jeter devant les durs lancers adverses au risque de subir une blessure importante. Malgré tout cela, il visite rarement la clinique du physiothérapeute Yvon Bélanger. L'entraîneur Noël "Tino" Geoffroy souligne que le numéro cinq des Voyageurs n'est pas un pleurnicheur. "Il lui arrive d'être ébranlé par quelques durs lancers, mais Paul ne demande jamais de traitements spéciaux," souligne-t-il.

Paul Curtis est certainement le joueur le plus silencieux chez les Voyageurs. Sur la route comme au Forum, en autobus comme en avion, Curtis accomplit son boulot dans le plus grand silence. Qui sait, peut-être garde-t-il ses énergies pour la patinoire?



### NOUVEAUX MODÈLES D'ÉCUSSENS

Fini velouté, couleurs phosphorescentes



984-985



986-987



988-989



990-991

984. TÊTE DE MORT et CASQUE D'ACIER 6" x 6". . . . .	\$1.80
985. TÊTE DE MORT et CASQUE D'ACIER 11" x 11". . . . .	\$3.60
986. DIABLE STYLISÉ . . . . . 6" x 6". . . . .	\$1.80
987. DIABLE STYLISÉ . . . . . 11" x 11". . . . .	\$3.60
988. DÉMON AVEC CROIX DE FER . . . . . 6" x 6". . . . .	\$1.80
989. DÉMON AVEC CROIX DE FER . . . . . 11" x 11". . . . .	\$3.60
990. TÊTE DE MORT STYLISÉE . . . . . 6" x 5". . . . .	\$1.80
991. TÊTE DE MORT STYLISÉE . . . . . 11" x 10". . . . .	\$3.60

PLUS DE 70,000 ÉCUSSENS EN STOCK  
POUR TOUS LES SPORTS ET ASSOCIATIONS

PASSE C.O.D. - AJOUTER TAXE PROV. 8% - FRAIS DE POSTE 25¢  
PRIX SPÉCIAUX AUX MARCHANDS  
CATALOGUE GRATUIT AUX MARCHANDS SEULEMENT

**VESTIAIRE  
DES ÉTUDIANTS** ENRG.

210, RUE ST-JEAN, LONGUEUIL

677-6301

## À SPRINGFIELD

# Noël Price, le joueur le plus utile aux Kings

collaboration spéciale Bertrand Raymond  
du Journal de Montréal

Plusieurs joueurs des Kings de Springfield ont franchi une étape importante de leur carrière cette saison et ont été honorés à la suite du dernier match local présenté à cet endroit, il y a quelques jours.

Par la même occasion, on a annoncé que l'arrière-garde Noël Price avait été nommé le joueur le plus utile à son é-

quipe et que le grand Gordon Labossière avait été choisi le meilleur joueur des Kings en 1969-70.

Les autres joueurs honorés qui ont reçu des plaques pour leurs exploits personnels sont: Marc Dufour, 100e but et 200e point; Doug Robinson, 300e point; Gordon Labossière 400e point; Lar-

ry Johnston, 100e point, de même Jean Potvin, Dale Hoganson et Butch Goring pour leur premier but professionnel.

En plus du premier honneur précédemment mentionné, Noël Price a également reçu des plaques pour souligner son 50e but dans la ligue Américaine et son 300e point.



## PHOTO GÉANTE

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité, de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

- |  |                                  |
|--|----------------------------------|
| 13. Marcel Pronovost                           | 2-4 Gordie Howe                  |
| 15. Léo Boivin                                 | 2-5 Réjean Houle                 |
| 16. Claude Larose                              | 2-6 Dave Keon                    |
| 17. Jean Rougeau                               | 2-7 Derek Sanderson              |
| 18. Terry Harper                               | 2-8 Phil Goyette                 |
| 19. Bernard Parent                             | 2-9 Bernard Parent               |
| 22. Jacques Laperrière                         | 2-10 Philippe Myre               |
| 23. Phil Esposito                              | 2-11 Howe, Mahovlich, Delvecchio |
| 25. Claude Provost                             | 2-12 John McKenzie               |
| 26. Ted Harris                                 | 2-13 Ed Giacomin                 |
| 27. Elroy Face                                 | 2-14 Lucien Grenier              |
| 28. Rusty Staub                                | 2-15 Ron Ellis                   |
| 31. Maury Wills (couleur)                      | 2-16 Bill Fairbain               |
| 32. Manny Mota (couleur)                       |                                  |
| 33. J.C. Tremblay, Vadnais, Ferguson (couleur) |                                  |
| 34. Coco Laboy (couleur)                       |                                  |
| 35. Bob Bailey (couleur)                       | 2-17 Mike Walton                 |
| 36. Gordie Howe                                | 2-18 Judes Drouin                |
| 37. Ron Fairly                                 | 2-19 Pete Mahovlich              |
| 38. Bill Stoneman                              | 2-20 Red Wings de Détroit        |
| 39. Gary Waslewski                             | 2-9 Bernard Parent               |
| 40. Jose Herrera                               | 2-21 Jean Ratelle                |
| 41. Larry Fairholm                             | 2-22 Roy Edwards                 |
| 42. Claude Raymond                             | 2-23 Rusty Staub                 |
| 43. Gene Mauch                                 | 2-24 Walt Tachuck                |
| 45. Gilles Tremblay                            |                                  |
| 47. Les Expos de Mtl.                          |                                  |
| 48. Gilles Marotte                             |                                  |
| 49. Serge Jr. & Serge Savard                   |                                  |
| 50. Michel Brière                              |                                  |
| 51. Henri Richard                              |                                  |
| 2-1: Rod Gilbert                               |                                  |
| 2-2: Frank Mahovlich                           |                                  |
| 2-3 André Lacroix                              |                                  |

Les chèques payables à l'ordre des: Editions Olympiques Inc.

### LES KINGS ALIGNENT LE TRIO LE PLUS PRODUCTEUR DE LA LIGUE AMÉRICAINE

Le trio le plus productif de la ligue Américaine en 1969-70 portait les couleurs des Kings de Springfield et si jamais ces mêmes Kings ne parvenaient pas à accéder à la grande finale ils n'auraient rien à lui reprocher car il n'a pas ralenti son allure au cours des séries éliminatoires.

Il s'agit évidemment de la ligne d'attaque formée de Gordon Labossière, Doug Robinson et Marc Dufour, trois joueurs qui ont enregistré 107 buts, accumulé 153 mentions d'assistance pour un total de 260 points au cours du calendrier régulier.

La formation Jude Drouin-Alain Caron-Bob Berry vient au second rang dans ce domaine avec une production de 230 points.

En série quart de finale, malgré les difficultés rencontrées par les Kings, le trio Robinson-Labossière-Dufour fut le seul à produire de façon régulière.

Si les Kings remportaient la Coupe Calder, il faudrait s'attendre à voir l'un de ces trois joueurs remporter le championnat des compteurs des séries.

Pas moins de sept joueurs différents ont obtenu un tour du chapeau cette saison avec les Voyageurs. De ce nombre, Alain "Boom Boom" Caron n'a pas fait mentir sa réputation en réussissant l'exploit à deux reprises.

Les clubs Springfield et Baltimore ont été les victimes préférées des Voyageurs puisqu'ils ont accordé trois tours du chapeau chacun.

Alain Caron a enregistré trois buts au cours d'un même match contre Providence et Baltimore. Outre Caron, Pete Mahovlich et Marc Tardif ont signé cette performance éclatante contre les Clippers.

Contre les Kings de Springfield, Guy Charron, Jude Drouin et Bob Sheehan ont réussi l'exploit.

L'autre joueur à avoir obtenu trois buts au cours d'une partie est le joueur de centre Dennis Hextall, contre les Reds de Providence.

Andy Brown (Baltimore), Marcel Paillé (Providence) et Wayne Rutledge (Springfield) ont été les victimes des Voyageurs à deux reprises. Rutledge a accordé des tours du chapeau à Guy Charron et Jude Drouin au cours de la même partie.

## sept joueurs des Voyageurs ont obtenu des tours du chapeau



NOUVEAU  
NOUVEAU



ROBERT BRULE

# BOB

NOUVEAU  
NOUVEAU



ROLAND TREMBLAY

## AUTO PARTS INC.

GROS et DETAIL — SERVICE RAPIDE

SPECIALITES: VENTE D'ALTERNATEURS - PIECES ET ACCESSOIRES DE TOUTES MARQUES

4135 ROUEN

Tél. 254-6065-6

NE CRAIGNEZ PLUS PERSONNE!



Chez vous, vous pouvez, maintenant, apprendre tous les secrets de l'art de se défendre. Cela vous permettra de vous défendre en toutes circonstances contre tout agresseur.

Envoyez-nous cette annonce en joignant 25¢ pour frais d'envoi afin de recevoir notre brochure illustrée. Écrivez votre nom et adresse complète en LETTRES MOULÉES.

INSTITUT SELF-DEFENSE  
Édifice Weider — Dépt. S.L.  
2875, Chemin Bates • Montréal, Qué.

# SPORT Dessiné par daigneault

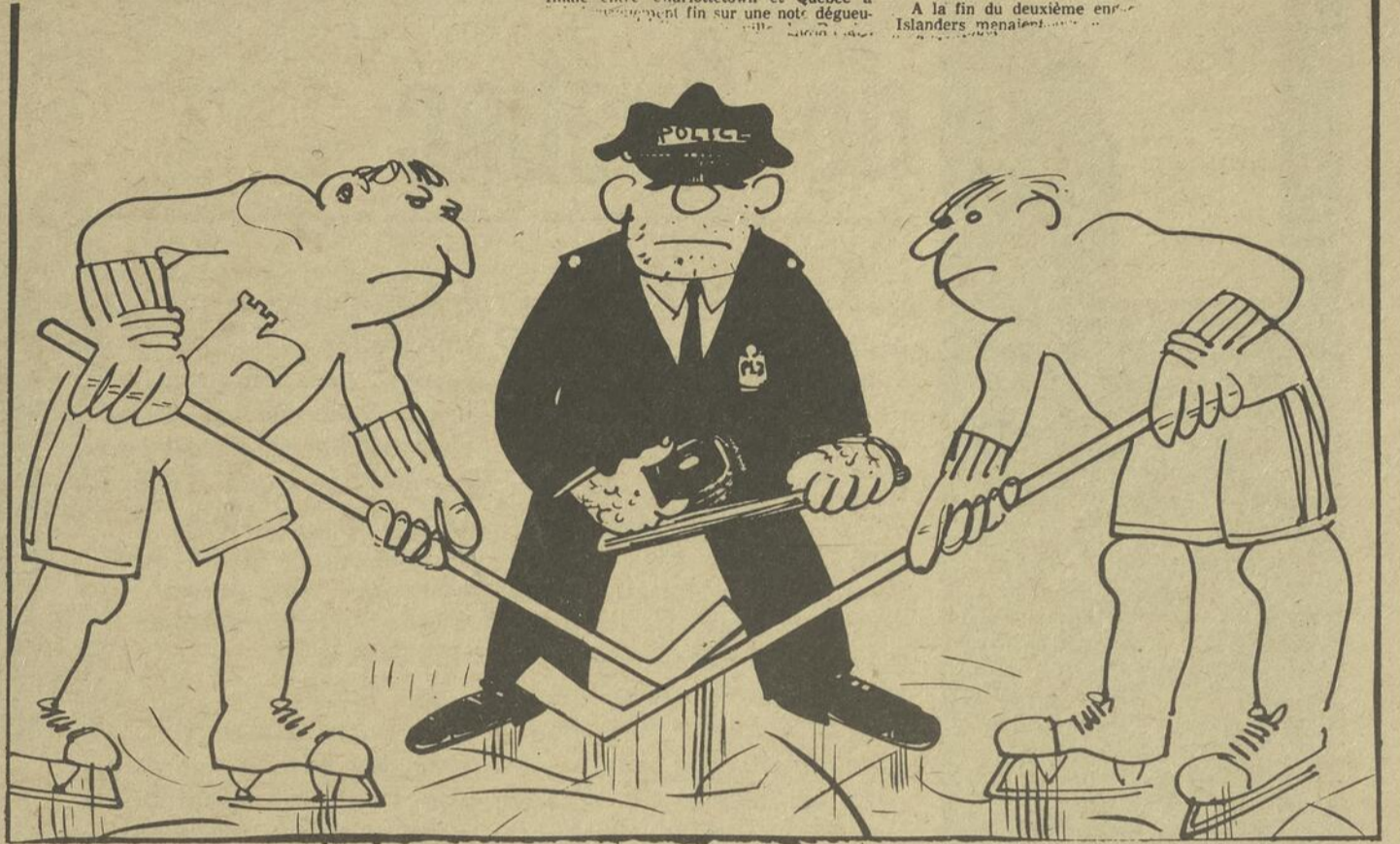
## LA POLICE DOIT ESCORTER

LA COUPE RESTERA DANS LA FAMILLE ESPOSITO...

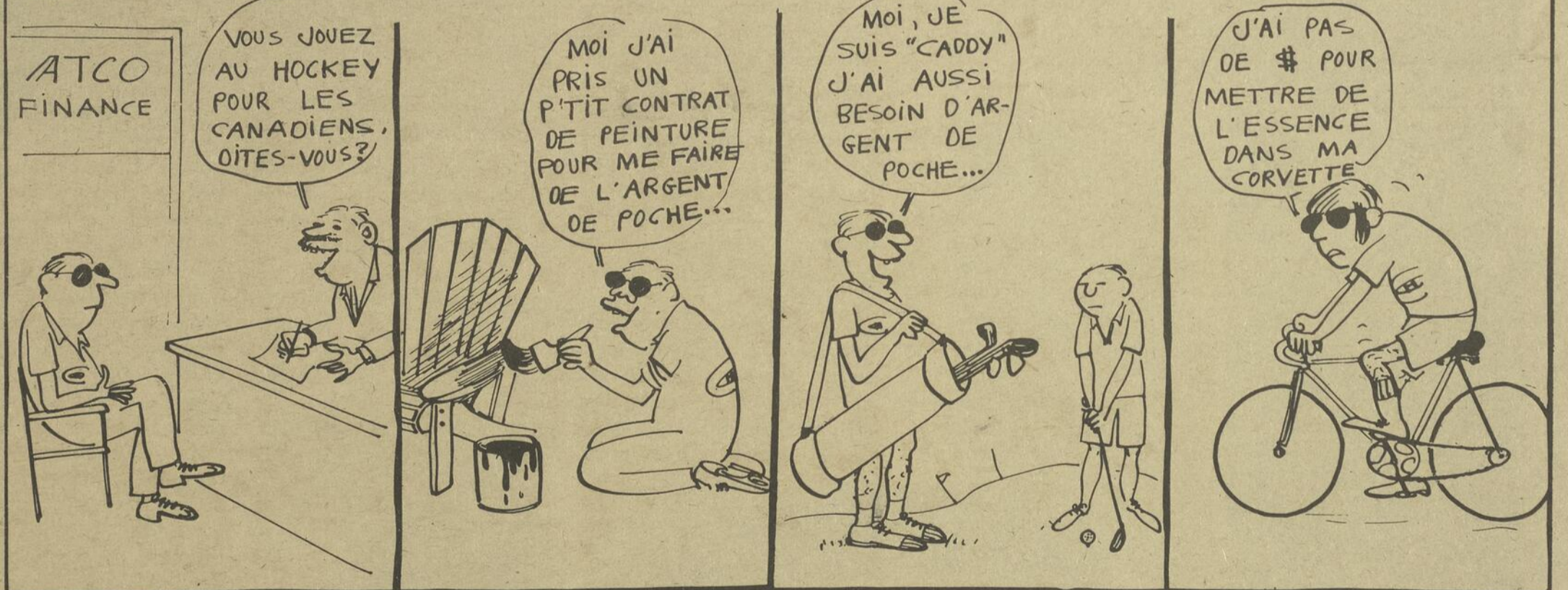
## LES JOUEURS DES REMPARTS

Charlottetown (Spécial à "Montréal-Matin")—Le deuxième match de la demi-finale entre Charlottetown et Québec a été terminé fin sur une note dégueul...

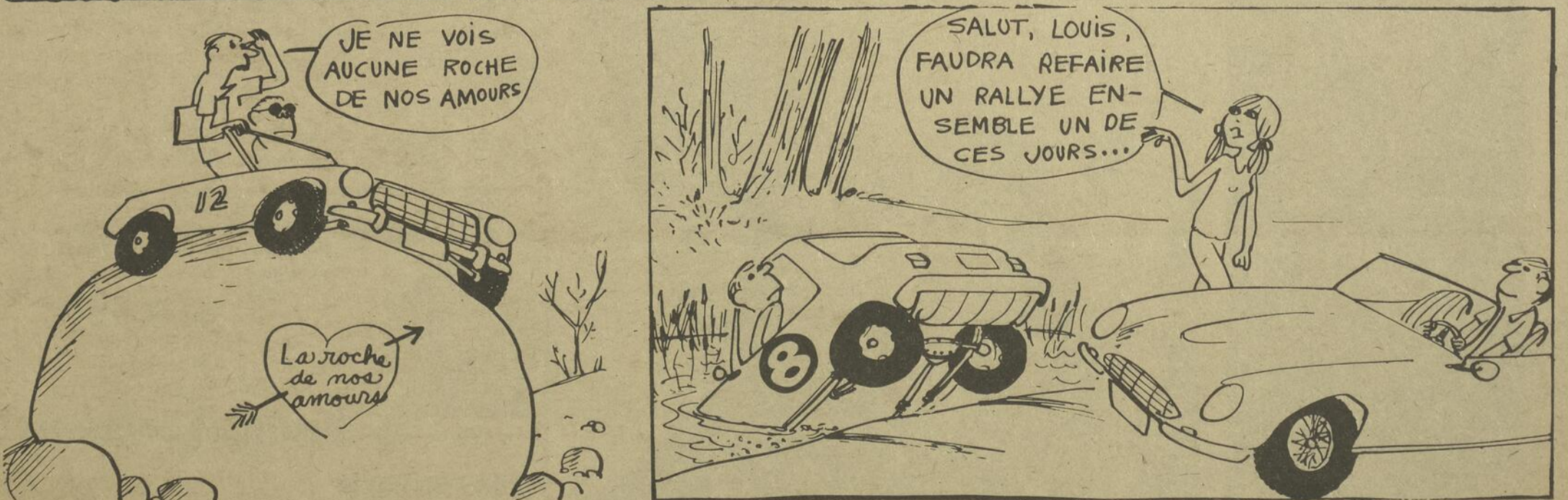
Paul Dion, mais ils n'ont jamais été dans cette position par la suite. A la fin du deuxième entraînement, les Islanders menaient...



### QUE FERONT LES JOUEURS DU CANADIEN DURANT LEURS VACANCES ESTIVALES?...



### LES RALLYES AUTOMOBILES





# Quelque chose ne tourne pas rond chez les Remparts de Québec

— par François Dowd —

Dès mon arrivée au Colisée de Québec, dans l'après-midi de Lundi dernier, alors que les Remparts de l'endroit en venaient aux prises avec les Islanders de Charlottetown le soir même, je sentais que quelque chose ne tournait pas rond. Certes, l'incident qui s'était produit la semaine d'avant à Charlottetown n'était pas de nature à rendre tout le monde calme, mais, il y avait plus que cela.

Le téléphone du bureau des Remparts ne dérougissait pas. Jean Sawyer, directeur de l'information semblait d'humeur massacrante. Ce dernier tentait de savoir si les Remparts repartiraient pour Charlottetown pour terminer la série... ou si cette dernière devait se dérouler ailleurs. Naturellement, aucune réponse. Pourtant, les dirigeants de la C.A.H.A. avaient déjà pris une décision concernant l'endroit où l'on devait terminer la série... mais, on voulait, dit-on, ne pas avertir le public québécois que les Remparts retourneraient dans l'Île du Prince-Edouard, pour ne pas

provoquer d'incidents regrettables. C'était là une décision sensée... mais la direction des Remparts voulaient bien savoir à quoi s'en tenir. Ce n'est qu'à la fin du match (que les Remparts ont gagné 10 à 1) que la direction apprenait que les joueurs de Québec retourneraient à Charlottetown.

Les incidents survenus dans cette petite municipalité de l'Île du Prince-Edouard ont vraiment bouleversé les amateurs de hockey de la vieille Capitale. Non seulement les amateurs, mais également les journalistes et commentateurs sportifs de l'endroit. Ainsi, dans l'énerverment du moment, plusieurs d'entre-eux profitaient de l'occasion pour raconter quelques vérités choquantes qui ne leur plaisaient pas du tout. Nous avons donc assisté à de nombreuses prises de bec et à quelques querelles entre scribes et directeur.

Ainsi, dans le cours de l'après-midi, Rolland Mercier, membre du conseil de la C.A.H.A., défendait au poste de radio qui diffuse la partie, d'interviewer



ANDRÉ SAVARD

qui que ce soit entre les périodes du match qui devait se dérouler. Cette décision a eu l'effet d'une bombe chez les annonceurs de cette station radiophonique. On trouvait que Mercier avait peur que la vérité soit mise à jour... selon plusieurs, ce dernier ne vou-



lait entendre aucun commentaire sur les incidents de Charlottetown de peur d'entendre des commentaires... quelque peu "partis pris".

Les journalistes en ont donc profité pour descendre la haute direction des Rem-

parts. Plusieurs se disent choqués de l'attitude de ces derniers. "Ça ne se passera pas comme ça au Forum. Si j'ai quelque chose à dire en public contre les Remparts, je le dirai... sans pour cela, perdre mon laissez-passer du Colisée. C'en est fini du jeu de cache-cache. Il faut toujours vanté les Remparts et la direction, sinon, on vous boude et l'on ne vous parle plus. C'est de l'enfantillage. La situation présente me répugne", commentait l'un des journalistes présent.

J'ignore le fond de l'histoire des Remparts, mais il sera bon pour les amateurs de hockey de porter une oreille attentive aux commentaires de Louis Chassé... mais seulement à la fin de la saison. Chose certaine, ça promet.



La Boutique Jallobert vous offre des cours de tricot de fantaisie par des personnes compétentes.

Chandail pour hommes & femmes.  
Choix de couleur  
Spécial chandail de curling & golf  
Costume de bain  
Tout tricot fait à la main

**Boutique Jallobert**

7483 St-Denis

270-4043

## POINT DE MIRE



## SPORTIF

PAR  
L'ÉQUIPE

o Les Remparts de Québec ont maintenant atteint la finale de l'Est du Canada et défaisant les Islanders de Charlottetown. Ils attendent maintenant avec impatience le gagnant de la série Canadien Jr.-Sault Ste-Marie. Pour cette série, les hommes de Maurice Filion pourront utiliser trois joueurs supplémentaires: Michel Archambault du Drummondville de même que Richard Leduc et Luc Simard du Trois-Rivières.

o Le tournoi de golf du club des Amis du baseball aura lieu le 5 août prochain au club de golf Ste-Dorothée. Le professionnel à cet endroit est nul autre que le sympathique Marcel Pigeon.

o Les Gems de Dayton ont remporté la coupe Turner pour une deuxième année consécutive. Ils ont défait les Flags de Port Huron dans la série finale de la ligue Internationale.

o Les officiels pour les matchs de la série entre les Black Hawks de Chicago et les Bruins de Boston sont tous de Montréal pour ce qui est des rencontres présentées au Garden de Boston. Il s'agit de Art Kennedy, le chronométrateur, John Smeaton, chronométrateur des punitions, Fred Gagnon, juge de buts, François Daigneault, également juge de buts et Allan Smeaton, le marqueur officiel.

o Wayne Carleton des Bruins de Boston quittera la saison immédiatement après la fin de la saison. Il espère pouvoir présenter une coupe Stanley à sa future épouse.

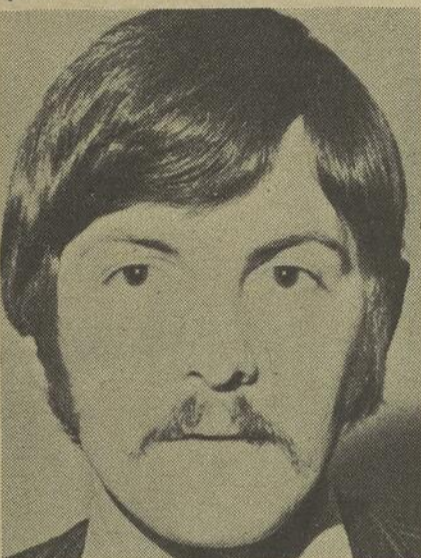
o Gaétan Groleau s'entraîne sérieusement en vue de la prochaine saison. Cet été, il portera les couleurs du Granby dans la ligue de la Belle Province. Gaétan évoluait dans le Saguenay la saison dernière.

o Plusieurs équipes de la ligue de la Belle Province, aurait tenté d'approcher des joueurs encore d'âge junior. Mais à la suite de leur affiliation avec la Fédération du Baseball Amateur, ils devront se limiter aux joueurs plus âgés que 21 ans.

o Aucune équipe de la ligue Provinciale de baseball, n'a approché Gilles Robichaud anciennement des Braves de Plessville. Ceci démontre encore une fois que les dirigeants de ce circuit ne sont pas intéressés à aligner des joueurs Canadiens-Français.

o Dans le vestiaire des Remparts de Québec, l'on peut voir accroché au mur, l'extrait d'un article paru dans un hebdomadaire disant:

Aucun joueur des Remparts de Québec ne peut se comparer à un joueur du Canadien Junior. Ces derniers sont vraiment supérieurs. C'est en lisant cet article, que les porte-couleurs des Remparts puisent leur détermination.



*Si le sport de la moto a de plus en plus d'adeptes dans la province de Québec, c'est sans doute grâce à toute une équipe de publicitaires et publicistes expérimentés.*

*Réal Genest en est un d'entre eux. Il occupe actuellement les fonctions de Directeur du service de publicité chez Media Dynamic.*

o Claude Ruel est, d'avis que les éclaireurs d'aujourd'hui ont une vie passablement facile. Il est vrai que dans le temps où Ruel était dépisteur en chef des Canadiens, le boulot était plus rude que maintenant.

o Encore cette année, Gilles Laperrrière tiendra son école de hockey à Rouyn-Noranda, en compagnie de plusieurs joueurs des Canadiens. Nous feront d'ailleurs, d'ici peu de temps, une visite à Rouyn pour en savoir plus long sur cette école.

o L'équipe des Facteurs de la ligue de la Belle Province alignera plusieurs anciens porte-couleurs des équipes Rosemeont et Ahuntsic. Entre autres, on remarque les noms de Claude l'Écuyer, Robert Bastien, Michel Racicot et Claude Mailhot. Pierre Lacroix pourrait venir s'ajouter à cette liste déjà imposante.

o Claude Lavoie, l'ancien président des Expos de Ville-Marie travaille présentement au Parc Jarry. Ceci lui permet d'assister à tous les matchs des Expos... de Montréal.

o Il appert que le joueur le plus ébranlé des incidents survenus à Charlottetown, il y a quelque temps, fut le jeune Savard, des Remparts de Québec. Savard a vraiment eu la frousse.

o Plusieurs amateurs de...

hockey...ou de boxe, ont bien hâte de voir la Série Québec - Canadien Junior pour voir à l'oeuvre Richard Leduc et Allan Globensky.

La semaine prochaine dans Sport Illustré: Un spécial de trois pages sur le populaire, Derek Sanderson. Vous aurez même l'opportunité de voir une photographie de Derek, alors qu'il évoluait junior... ce qu'il y a de spécial, sur la photo, Sanderson porte une brosse. C'est à ne pas manquer.

Je vous avais parlé, il n'y a pas tellement longtemps, que ma belle-soeur avait donné naissance à un garçon. Pour ceux qui seraient inquiet, ne prenez pas panique, tout va très bien et Marc-André est en pleine forme. Il ne se présentera cependant pas tout de suite au camp d'entraînement des Canadiens. Il faudra attendre encore quelques années.

Keith Magnuson, jeune défenseur des Black Hawks de Chicago est propriétaire d'une Olsmobile '70. Derek Sanderson pour sa part conduit une Lincoln Mark V '70. Phil Myre se balade en Mustang Mach 1, tandis que Sam Pollock a fait l'acquisition d'une Thunderbird '70 dernière-ment.

Parlant d'automobile, notre rédacteur en chef, François Dowd, a dernièrement fait l'achat d'une Camaro '70. François a fait son achat chez le populaire Fernand Perreault, ex-instructeur de la Palestre Nationale de la Ligue Métropolitaine. Perreault est vraiment un chic gars... qui sait faire des spéciaux.

o Rogatien Vachon nous a quitté la semaine dernière pour Acapulco. Le cerbère des Canadiens a tenu à nous rendre visite avant son départ pour nous donner quelques nouvelles de son "Fan Club"... et tout marche à merveille.

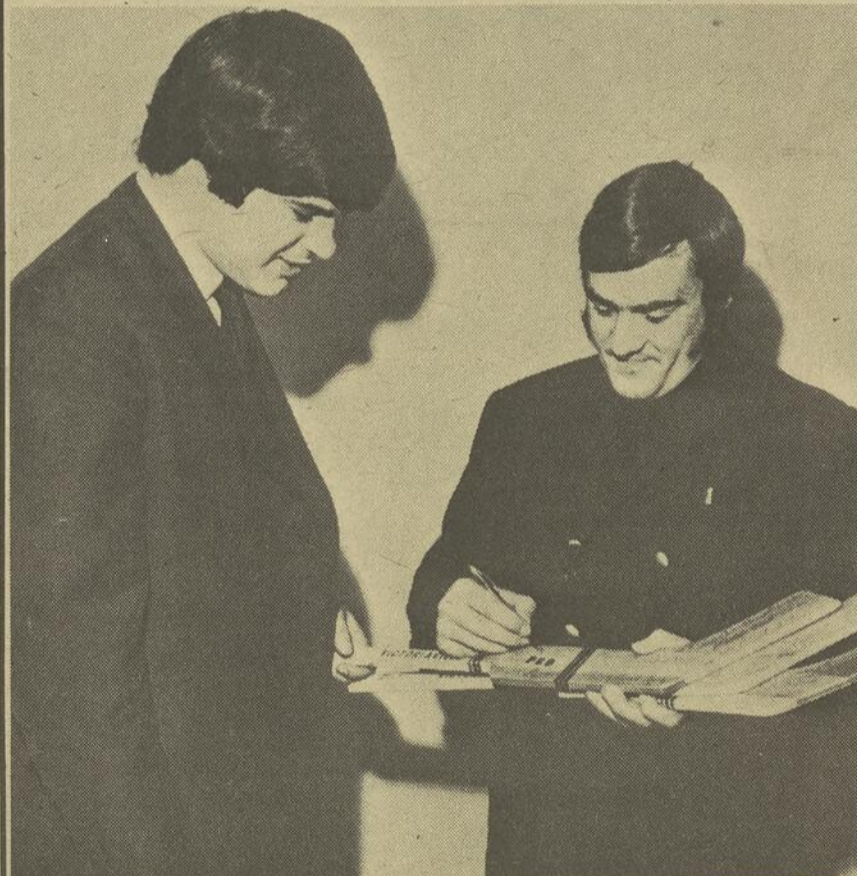
o Le confrère Guy Emond, du Dimanche-Matin, nous a appris cette semaine ce que serait son choix de défenseur, advenant qu'il ait droit à n'importe lequel. Les cinq choix de Emond: Bobby Orr, Brad Park, André Dupont, Pierre Bouchard et Carol Vadnais. Ça ne vous paraît pas "char d'assaut" comme défensive?

o Disons que si l'opportunité m'était offerte de choisir les cinq défenseurs que j'aimerais aligner sur mon club, j'opterais pour: Bobby Orr, Brad Park, Carol Vadnais, Serge Savard et Keith Magnuson.

Gagnants de hockey avec le  
"Fanclub" Rogatien Vachon

Johanne Bélanger,  
44 a Boul. Jacques Carrer,  
Lauzon, Qué.  
Larry Rush,  
1415 Calais Rd.,  
Chomedey, Laval.  
Richard Campbell,  
41 St-Charles,  
Noranda, Qué.  
Estelle Quirion,  
6370 Crémazie, C.P. 111,  
Lac Mégantic Sud.  
Keven Dooling,  
Crest Line Circle,  
Beaverly Mass. 01915  
Louise Falcon,  
6391 Drolet,  
Montréal 326, Qué.  
Madeleine Gauthier,  
Bellerive sur le Lac,  
Cté. Labelle, Qué.  
Stéphane Paradis,  
2588 Louis-Veuillot,  
Montréal, Qué.  
Jacques Morin,  
10670 St-Hubert Apt. 806,  
Montréal 358, Qué.

Louis Di Tomasso,  
755 - 77e Ave Apt. 206,  
Chomedey, Laval, Qué.  
Francine Ostiguy,  
St-Esimore,  
Cté. Laprairie.  
Normand Sabourin,  
350 - 1e Ave.,  
McMasterville.  
David Nabi,  
5 Readfield Ave.,  
Ottawa 6, Ontario.  
Mario Martin,  
960 - 104e Ave.,  
Drummondville, Qué.  
Claude Bourgeois,  
43 Lorr,  
Baie Comeau, Qué.  
Pierrette Bourgeault,  
C.P. 186, 109e Principale,  
St-Pamphile, Cté. L'Islet, Qué.  
Sylvain Poitras,  
75 rue Montréal,  
Rouen Noranda, Qué.  
Noël Renald,  
2107 Papineau,  
Longueuil, Qué.



## "FAN CLUB" ROGATIEN VACHON

JE DESIRE DEVENIR MEMBRE DU "FAN CLUB  
ROGATIEN VACHON" ET BENEFICIER DE TOUS  
LES AVANTAGES QUE CELA COMPORTE. JE  
JOINS A MON ENVOI LA SOMME DE \$1.00

NOM .....  
ADRESSE .....  
TELEPHONE .....  
VILLE .....

(Il est entendu que cette demande vous fait membre du Fan Club Rogatien Vachon et vous permettra de recevoir par le courrier d'ici peu de temps, votre carte de membre et votre poster géant autographié. Un dépliant vous sera envoyé avec des informations complètes sur ce "fan club")

ENVOYER VOTRE ENVOI A "FAN CLUB ROGATIEN  
VACHON" CASE POSTALE 954 MTL 101

**SPORT  
ILLUSTRE**



**GERRY CHEEVERS**

# "Manny Mota est le responsable de mes succès," - Willie Davis

par Pierre Ladouceur

Il a été introduit aux partisans des Dodgers pour la première fois en 1960 alors qu'il a pris part à 22 rencontres avec l'équipe de Walter Alston. Willie Davis a si bien fait à son premier essai que les dirigeants des Dodgers n'ont jamais songé à le renvoyer avec leur filiale de Spokane.

Il faut admettre que Willie est arrivé avec les Dodgers après deux saisons exceptionnelles dans les ligues mineures. En 1959, avec le Reno il a dominé son circuit pour les points comptés (135), les coups sûrs (187), les doubles (40), les Triples (16) et la moyenne au bâton (.365)

L'année suivante, il a gradué avec les Spokane, une équipe de calibre AAA et encore une fois, il a démontré qu'il était supérieur à cette ligue. Ses 126 points marqués, 216 coups sûrs, 26 triples, 30 buts volés et sa moyenne de .346 le plaçaient au premier rang dans tous ces départements.

Au cours de ses dix saisons dans l'uniforme des Dodgers, Willie n'a jamais dominé la ligue Nationale dans un département individuel, au grand désappointement de ses employeurs.

### La hantise des circuits

Les frappeurs de circuits sont au volant des Cadillacs. Ce slogan a causé la perte de plus d'un jeune joueur d'avenir. Les jeunes joueurs de baseball préfèrent s'é-

lancer pour le circuit plutôt que de maintenir une moyenne supérieure à .300.

Tel a été le cas de Willie Davis jusqu'à la saison dernière alors qu'il a décidé de frapper des simples à profusion plutôt que des circuits à intervalles irréguliers.

Au cours de ses neuf premières saisons dans les ligues majeures, Willie a modifié son élan au marbre à un rythme de trois fois par saison, si ce n'est pas davantage.

Willie voulait absolument trouver la manière parfaite. Il a tantôt imité Willie Mays, Stan Musial, Roberto Clementé et autres joueurs ayant des succès au bâton.

Ceci a eu pour effet de nuire à Willie qui n'était jamais lui-même au marbre.

L'an dernier, il a décidé d'oublier les coups de circuits et aussi d'être Willie Davis et non l'étoile de l'heure lorsqu'il se présentait au marbre.

Le résultat n'a pas tardé à venir et en faveur de Davis qui est doté d'une très grande vitesse. De fait, il est considéré par plusieurs comme le joueur le plus rapide de toutes les ligues majeures.

### Un frappeur de .300

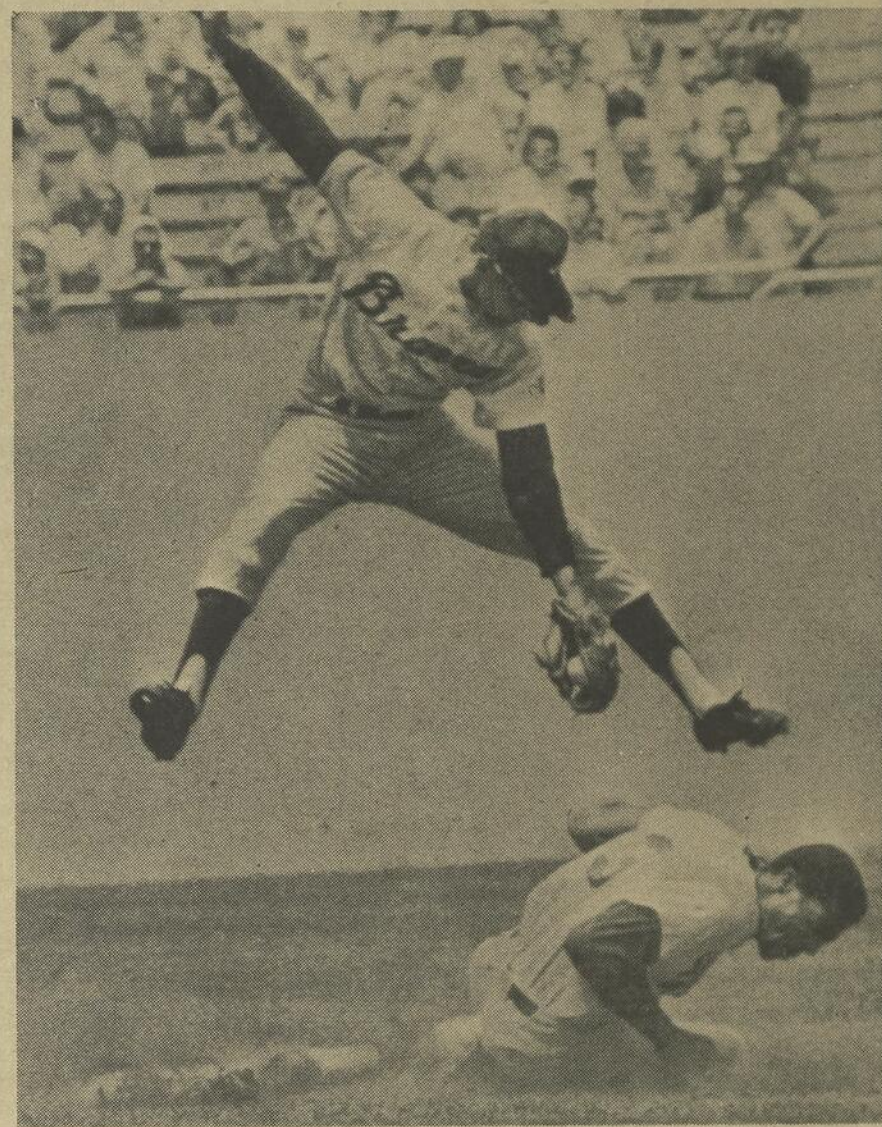
Avec la nouvelle méthode, celle de Willie Davis, le numéro 3 des Dodgers a conservé une excellente moyenne de .311. Il s'agissait de la première année au cours de

laquelle, Willie conservait une moyenne au bâton supérieure à .300. De fait, ceci représente une amélioration de 41 points sur sa moyenne à vie qui est de .270.

S'il est un joueur ou un instructeur qui est le grand responsable de ce changement encouru chez Willie Davis, c'est bien Manny Mota, l'ancien porte-couleurs des Expos de Montréal. "Je frappais la balle à 400 pieds et j'étais retiré au main du voltigeur de centre. Manny se présentait au marbre et il frappait la balle à 100 pieds et il était sauf avec un coup sûr. C'est alors que j'ai décidé d'opter pour ce style qui pourrait me permettre de mettre à profit ma vitesse," d'avouer Willie Davis, le voltigeur de centre des Dodgers de Los Angeles.

Ceci a eu pour effet, de lui faire connaître sa meilleure saison dans les ligues majeures. En effet, la saison dernière, le grand numéro 3 a frappé la balle en lieux sûrs au cours de 31 parties consécutives. Il a par le fait même égalé la marque de Zach Wheat pour ce qui est des Dodgers. Wheat avait réussi l'exploit au cours de la saison 1916 alors que les frappeurs de .300 et plus étaient choses courantes.

La série a débuté le premier août à St-Louis et elle s'est terminée, le 4 septembre à San Diego alors que Willie a été impuissant en quatre présences au bâton contre l'artilleur Gary Ross.



## WILLIE FAIT DES SIENNES...en 1969

Partie	Date	Adversaire		ab	p	cs	2b	3b	cir	pp	moy.
1	1-8-69	St-Louis	St-Louis	4	1	1	1	0	0	0	.250
2	2-8-69	St-Louis	St-Louis	4	0	2	1	0	0	3	.375
3	3-8-69	St-Louis	St-Louis	4	1	2	1	0	0	0	.417
4	4-8-69	St-Louis	St-Louis	3	0	1	0	0	0	1	.400
5	5-8-69	Pittsburgh	Los Angeles	4	0	3	0	0	0	0	.474
6	6-8-69	Pittsburgh	Los Angeles	4	1	3	0	0	0	2	.522
7	7-8-69	Pittsburgh	Los Angeles	4	1	1	0	0	0	0	.481
8	8-8-69	Chicago	Los Angeles	4	1	3	0	0	0	0	.516
9	9-8-69	Chicago	Los Angeles	3	0	1	0	0	0	0	.500
10	10-8-69	Chicago	Los Angeles	4	1	1	0	0	0	1	.474
11	11-8-69	St-Louis	Los Angeles	4	0	1	0	0	0	1	.452
12	12-8-69	St-Louis	Los Angeles	4	1	2	0	0	0	0	.457
13	13-8-69	St-Louis	Los Angeles	4	0	2	0	0	0	0	.460
14	15-8-69	Montréal	Montréal	5	2	3	0	0	1	1	.473
15	16-8-69	Montréal	Montréal	3	1	1	0	0	0	1	.466
16	17-8-69	Montréal	Montréal	5	1	1	0	0	0	2	.444
17	19-8-69	Philadelphie	Philadelphie	4	0	1	0	0	0	1	.433
18	20-8-69	Philadelphie	Philadelphie	5	1	2	0	0	0	0	.431
19	21-8-69	Philadelphie	Philadelphie	4	0	2	0	0	0	0	.434
20	22-8-69	New York	New York	4	0	2	0	0	0	1	.438
21	23-8-69	New York	New York	3	1	3	0	1	0	1	.458
22	24-9-69	New York	New York	4	1	2	0	0	0	1	.460
23	26-8-69	Montréal	Los Angeles	4	0	1	0	0	0	0	.451
24	27-8-69	Montréal	Los Angeles	4	1	3	1	0	0	3	.463
25	28-8-69	Montréal	Los Angeles	5	1	2	0	0	0	0	.460
26	29-8-69	Philadelphie	Los Angeles	3	1	2	0	0	0	0	.466
27	30-8-69	Philadelphie	Los Angeles	4	0	1	0	0	0	0	.458
28	31-8-69	Philadelphie	Los Angeles	2	0	1	0	0	0	1	.459
29*	1-9-69	New York	Los Angeles	5	2	2	1	0	0	2	.456
30	2-9-69	New York	Los Angeles	5	1	1	1	0	0	0	.445
31	3-9-69	New York	Los Angeles	5	0	1	0	0	0	1	.435
32	4-9-69	San Diego	San Diego	4	0	0	0	0	0	0	.431
Total des 31 parties											
124 20 54 6 1 1 23 .435											

\*Egale le record de Zack Wheat établi en 1916

(La série s'est terminée le 4 septembre 1969 à San Diego contre les Padres. Les lanceurs Dick Kelly et Garry Ross l'ont tenu en respect au cours de ses quatre présences au marbre.)

# Willie Davis:

## le pigeon d'argile de la ligue Nationale

par Pierre Ladouceur

La semaine dernière, tous les quotidiens publiaient une photo où l'on pouvait voir Larry Jaster des Braves d'Atlanta appliquer une solide droite à la mâchoire de Willie Davis. Au préalable, l'ancien lanceur des Expos venait tout juste de lancer une "bean ball" à Davis. C'est donc dire que Jaster avait visé la tête de Davis et ce dernier n'a pas pris ce geste.

Ces lancers sont choses courantes dans les ligues majeures, surtout si un frappeur possède un style similaire à celui de Davis qui aime bien se pencher par-dessus le marbre. Mais là où les choses normales deviennent anormales, c'est que Davis a été hospitalisé à trois reprises la saison dernière après avoir été atteint par de tels lancers.

### CLAUDE RAYMOND OUVRE LE BAL

Le premier incident du genre a eu lieu au camp d'entraînement en 1969 alors que Claude Raymond, alors avec les Braves d'Atlanta, a atteint Davis au bras gauche. Le résultat, un bras fracturé.

Le tout ne devait pas s'arrêter là. En effet, au mois de juin, Dan McGinn des Expos voyait une de ses offrandes s'écraser sur le visage de Davis. Cette première visite au Parc Jarry restera gravée dans la mémoire de Willie qui a été hospitalisé avec une joue fracturée.

Pour couronner le tout, Willie a été la cible d'un lancer de Juan Marichal au début de juillet. L'offrande de Marichal a fait volé en éclat son casque protecteur. Sans ce casque, on peut se demander ce qu'il se-

rait advenu du grand numéro 3 des Dodgers. Cependant, il s'en est tiré avec un mal de tête et une légère fracture.

Alors, on comprend facilement pourquoi, Willie a perdu la tête lorsque le lanceur de Jaster l'a atteint. Willie ne veut absolument pas renâtrer les cauchemars de la saison dernière.

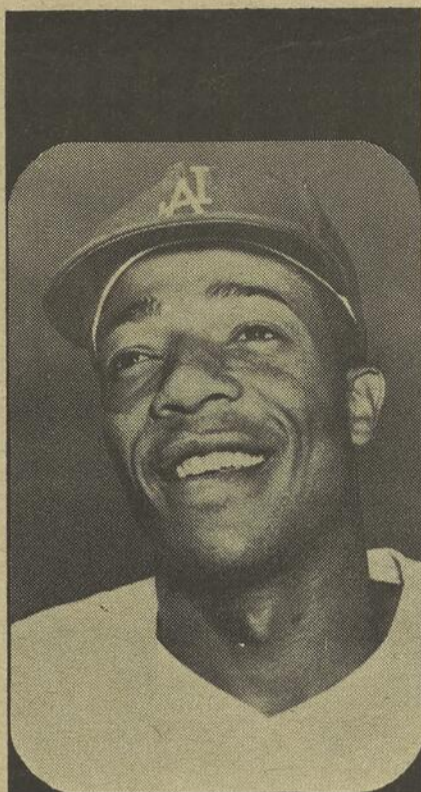
Willie a même songé à prendre sa retraite tellement il était blessé souvent. Toutefois, il s'est ravisé avec le résultat que l'on connaît. Au cours du mois d'août, la saison dernière, il a frappé en lieu sûr à toutes les parties des Dodgers. Il a même poursuivi dans les mois de septembre pour porter à 31, le nombre de parties consécutives au cours desquelles, il a obtenu un minimum d'un coup sûr.

### PARMI L'ELITE

Cet exploit a placé son nom aux côtés des immortels du baseball tels que Joe DiMaggio, Rogers Hornsby, Stan Musial, Tommy Holmes, George Sisler, Ty Cobb et autres.

Cependant, Willie n'a pas toujours eu autant de veine. On se souviendra que lors de la Série Mondiale de 1966 contre les Orioles de Baltimore, il avait causé la perte des siens en commettant trois erreurs au cours de la même rencontre.

Willie a oublié ces moments pénibles et il espère que les Dodgers seront les représentants de la ligue Nationale lors de la prochaine classique du mois d'octobre afin de racheter ses erreurs qui ne seront lavées qu'avec des exploits positifs accomplis dans une Série Mondiale.



# Willie Davis

## est un excellent golfeur

En 1969, le monde du golf professionnel est venu près d'hériter d'une autre vedette, mais le baseball en aurait perdu une. En effet, Willie Davis a songé à un certain moment à mettre un terme à sa carrière de joueur de baseball professionnel afin de s'orienter vers le golf, un sport où le frappeur n'est pas la cible d'un lanceur.

Les blessures avaient porté cet athlète de 30 ans au découragement. Après une carrière de neuf saisons dans les ligues majeures, Willie ne voyait pas d'autres issues que la retraite prématurée.

### Un golfeur hors-pair

Cet athlète originaire de Mineral Springs en Arkansas, demeurant maintenant à Los Angeles, songeait sérieusement à se joindre au circuit professionnel de golf Américain.

Il n'y a aucun doute que Willie aurait pu se tirer d'affaire avec les golfeurs professionnels, mais au mo-

ment de prendre sa décision, les choses se sont mises à tourner rondement. De fait, c'est à ce moment précis qu'il a débuté une série de 31 parties au cours desquelles, il a frappé au moins un coup sûr.

Le baseball venait de repatrier à ses rangs l'un de ses plus brillants disciples et si les Dodgers se sont maintenus dans la course au championnat de leur division en 1969, Willie Davis est sûrement l'un des grands responsables.

Le gérant Walter Alston a une confiance illimitée en ce joueur qui ne l'a jamais déçu, même s'il n'est pas devenu la super-vedette que l'on pensait.

"Willie a des difficultés depuis le début de la présente saison, mais je suis certain qu'il les surmontera. Il a trop de talent pour ne pas se maintenir parmi les meneurs de ce circuit," déclarait le gérant des Dodgers avant les rencontres de la semaine dernière.

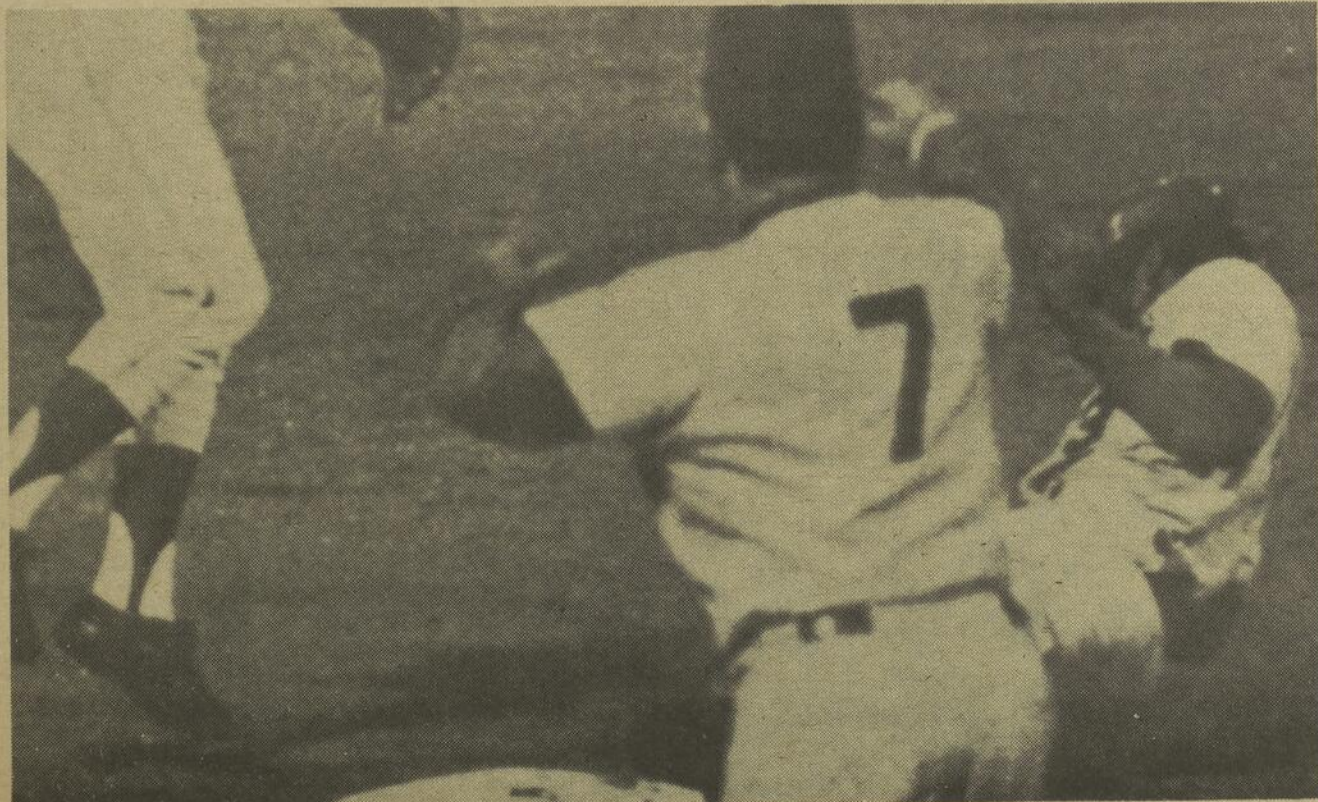
## LA FICHE A VIE DE WILLIE DAVIS DES DODGERS DE LOS ANGELES

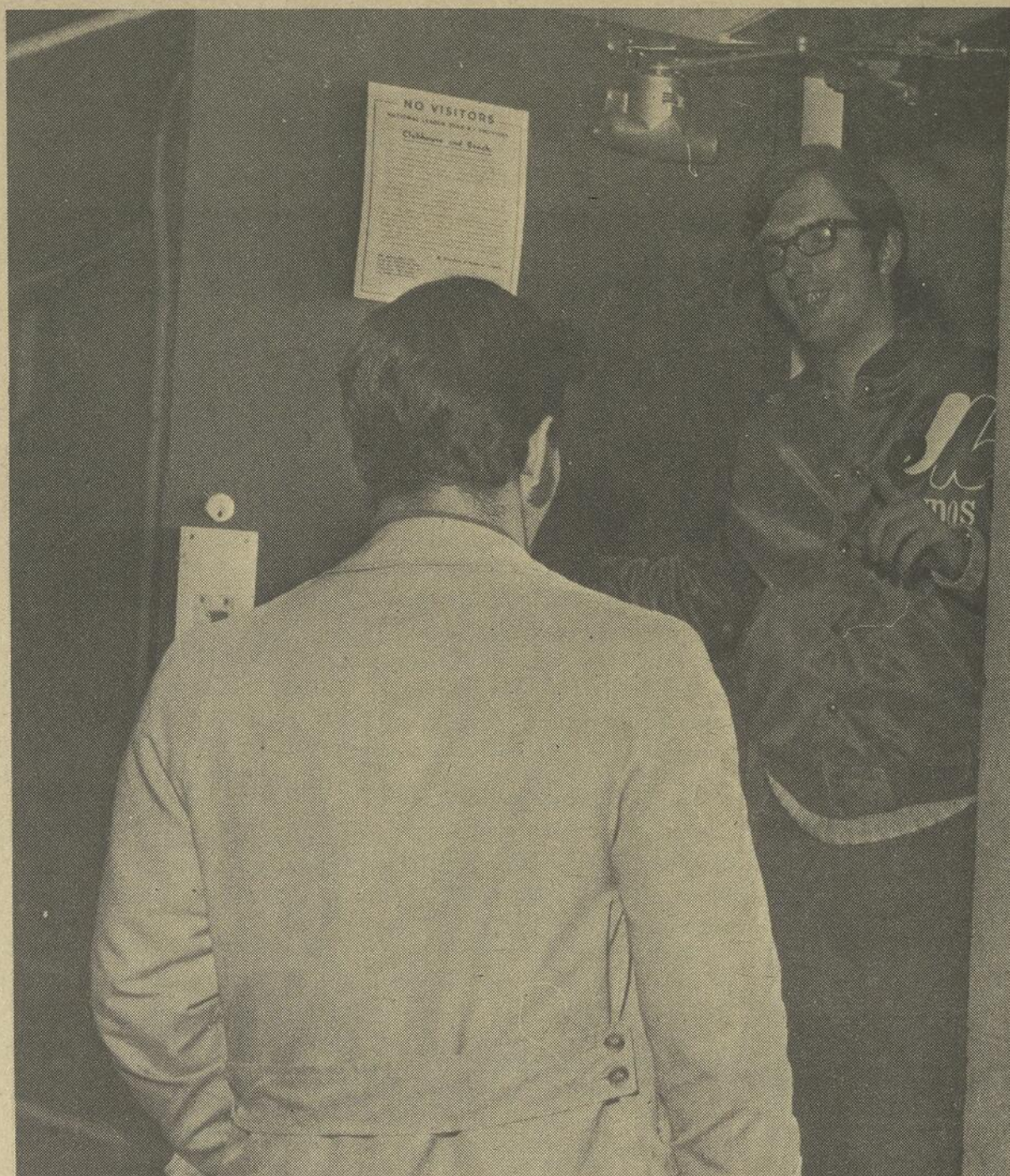
Né, le 15 avril 1940 à Mineral Springs en Arkansas, il mesure six pieds et un pouce et fait osciller la balance à 181 livres. Il frappe et lance de la gauche.

Equipe	P	AB	P	CS	2B	3B	Cir.	PP	BV	Moy.
1959 Green Bay	7	30	5	4	0	0	0	1	2	.133
1959 Reno	117	513	135	187	40	16	15	90	33	.365
1960 Spokane	147	624	126	216	43	26	12	75	30	.346
1960 Dodgers	22	88	12	28	6	1	2	10	3	.318
1962 Dodgers	157	600	103	171	18	10	21	85	32	.285
1961 Dodgers	128	339	56	86	19	6	12	45	12	.254
1963 Dodgers	156	515	60	126	19	8	9	60	25	.245
1964 Dodgers	157	613	91	180	23	7	12	77	42	.294
1965 Dodgers	142	558	52	133	24	3	10	57	25	.238
1966 Dodgers	153	624	74	177	31	6	11	61	21	.284
1967 Dodgers	143	569	65	146	27	9	6	41	20	.257
1968 Dodgers	160	643	86	161	24	10	7	31	36	.250
1969 Dodgers	129	498	66	155	23	8	11	59	24	.311
Total dans les ligues majeures	1347	5047	665	1363	214	68	101	526	240	.270

### FICHE DANS LES SERIES MONDIALES

1963 Dodgers	4	12	2	2	2	0	0	3	0	.167
1965 Dodgers	7	26	3	6	0	0	0	0	3	.231
1966 Dodgers	4	16	0	1	0	0	0	0	0	.063
Total dans les Séries Mondiales	15	54	5	9	2	0	0	3	3	.167





*les secrets dévoilés*

HOME CLUBHOUSE  
PLAYERS ONLY

KEEP OUT

# le vestiaire, un sanctuaire pour les joueurs

par Pierre Ladouceur, avec Gerry Arbic

L'accès à la chambre des joueurs est restreinte aux joueurs et officiels de l'équipe seulement. Le public n'y est jamais admis.



Dan McGinn n'est pas un vilain trappeur parmi les lanceurs. Il explique où il aime frapper la balle.



Les joueurs sont à l'aise dans leur vestiaire. Ils vaguent à diverses occupations.

Depuis l'invention de la télévision, le baseball professionnel est étalé au grand public sous tous ses angles. Les amateurs de baseball ont appris à connaître les joueurs sous tous les angles possibles. On a même introduit au petit écran, la vie de famille de ces athlètes professionnels.

Le seul endroit où le grand public n'a pas été introduit, c'est le vestiaire des joueurs. En réalité, cet endroit est retiré du public afin de permettre aux joueurs de se détendre avant et après les parties.

Seuls les joueurs, instructeurs, gérants et officiels de l'équipe y sont admis. Les membres de la presse peuvent eux-aussi visiter ce sanctuaire, mais seulement si le gérant le permet.

Les joueurs y trouvent le repos. En effet, à leur arrivée au stade une horde de partisans veut obtenir des autographes. C'est la même chose à la sortie. Pendant la partie, les joueurs sont toujours en communication avec le grand public. Que ce soit dans l'abri, dans le cercle d'attente, le joueur est toujours sous observation.

Hors du terrain, il est toujours épié que ce soit au restaurant ou à quelque endroit que ce soit.

#### ENTREE INTERDITE

Il lui reste donc le vestiaire où finalement, il est exclus du public et même de sa famille

et des amis. A l'entrée, on peut y voir une enseigne sans équivoque: "Entrée interdite". De plus, un policier est toujours de faction afin que cette règle soit respectée.

Pour le joueur, le vestiaire devient donc un sanctuaire où il sait très bien que les spectateurs ne seront jamais admis. A cet endroit, il peut donc se permettre de retenir l'homme de tous les jours où encore l'enfant d'il y a quelques années. Lorsque le joueur franchit le seuil de la porte du vestiaire, il y laisse l'armure de la gloire. Les joueurs ordinaires et les super-vedettes sont sur un pied d'égalité. C'est pourquoi les vétérans tout comme les recrues s'y rendent 3 heures et demi avant le début de la rencontre. Quelques uns s'y rendent encore plus tôt sans aucune obligation de la part de leur gérant.

Les joueurs s'affairent de différentes façons dans le vestiaire lorsque la partie est retardée. Quelques joueurs tels que Coco Laboy aiment bien trier leur courrier, d'autres en profitent pour jouer aux cartes. Les plus habiles sont certainement les Ron Fairly et Mack Jones. De son côté, le receveur Ron Brand aime bien s'attaquer à un mot croisé. C'est aussi une chance de vérifier l'équipement en compagnie du préposé, Harvey Stone.

Le vestiaire est tantôt triste et tantôt très joyeux. Ainsi à la

Lisez LE MONDE DE L'AUTOMOBILE  
**marabout-auto**  
COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

fin de chaque partie, le repas, habituellement un buffet froid, se déroulera dans la joie où la déception.

Dans certains vestiaires les amateurs de musique en profitent pour écouter leurs disques favoris. Ainsi dans le vestiaire des Cardinals de St-Louis, on note que Bob Gibson est un mordu de la musique. Chez les Expos, Howie Reed et John Boccabella aiment bien entendre un bon disque.

#### LE SOIGNEUR, JOE LISCIO

Plusieurs amateurs se demandent ce que Joe Liscio fait avec les Expos. Ils veulent savoir ses fonctions exactes. Il va sans dire qu'elles sont nombreuses.

Avant la partie, il doit donner des massages au lanceur débutant. En général, il doit mettre une bonne demi-heure à préparer le lanceur de la journée. De plus, un bon nombre de lanceurs de relève aiment recevoir

des massages avant chaque partie. Ceci nécessite une dizaine de minutes par lanceur. Ensuite, ce sont les joueurs handicapés par des blessures. Ces derniers se présentent à Joe trois heures avant la rencontre.

"Nous sommes chanceux avec les Expos parce qu'il y a très peu de blessures, mais l'action ne manque pas," avouait Joe. De fait, il n'y a pas seulement les blessés et les lanceurs qui se présentent à Joe.

Rusty Staub se rend dans le compartiment de Joe Liscio avant chaque partie afin d'appliquer du ruban gommé sur ses chevilles. Rusty n'est pas blessé, mais tout comme les joueurs de football, il préfère avoir du ruban sur les chevilles, parce que selon lui, il est plus à l'aise au cours de la partie.

#### DU BASEBALL A LA BOXE

Si les amateurs pouvaient entrer dans le vestiaire des jou-

eurs, ils pourraient y voir, la grande salle avec ses casiers alignés. Il y a aussi les salles de douches, le ban Sauna, la chambre d'équipement, le bureau de Gene Mauch, la salle médicale de Joe Liscio et aussi une salle d'exercices. A cet endroit, on peut y voir un ballon comme ceux employés par les boxeurs. Plusieurs joueurs aiment bien frapper ce ballon avant les parties. En plus d'aiguiser les réflexes, il sert de calmant. Le gérant Gene Mauch est certainement le plus fidèle adepte de cette petite chambre.

Tout ceci pour dire que le vestiaire, c'est en quelque sorte une deuxième demeure pour les joueurs de baseball. Pour dire en deux mots ce que les joueurs en pensent, voici une observation faite par un membre des Expos: "C'est la seule place où je peux me permettre de jeter ma cendre sur le plancher sans recevoir de reproches".

Le vestiaire des Expos est semblable à tous les autres vestiaires des autres équipes de la ligue Nationale et Américaine. Seuls les joueurs diffèrent.

De tous ceux qui se présentent dans le vestiaire, Harvey Stone est certainement le plus affairé de tous. Il s'y rend avant tous les joueurs et règle générale, il est le dernier à quitter les lieux. Il est à la fois la femme de ménage et l'homme à tout faire. De plus, il se fait un devoir de connaître les caprices de tous les joueurs.

Harvey est l'assistant de Joe Liscio. De fait Joe est plus au courant des problèmes personnels des joueurs que Gene Mauch. L'entraîneur au sein d'une équipe

pe est comme le bon vieux barbier de votre voisinage. Il doit être à la fois médecin, psychologue et un père pour les joueurs.

#### LES QUARTIERS-GENERAUX

Le vestiaire est aussi le centre nerveux d'une équipe de baseball. Un chroniqueur de baseball expérimenté peut prévoir le résultat d'une rencontre

en visitant les deux vestiaires avant un match. Selon Gene Mauch, le vestiaire est l'endroit stratégique d'une équipe.

"Avec les horaires du joueur de baseball modernes et des obligations de tous et chacun, c'est le seul endroit où l'on peut vraiment rencontrer tous les membres de son équipe," nous avouait Gene Mauch.



## AIR STRUCTURES CO. LTEE

Cette bâtisse fera le charme comme Arena, Gymnase centre garage tout. A l'épreuve du feu.

408 Desmarchais  
Tél. 677-7025  
Longueuil, Qué.  
Distributeur autorisé  
D'ARCHIDROME

- Territoire disponible pour distributeur.
- Les bâtisses au plus bas prix
- Construisez vous-même en acier

Sans obligation de ma part, je désire avoir plus de renseignements sur une bâtisse archidrome de .....pieds de longueur et de .....pieds de largeur.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROV.....TEL.....

S.I.



Le vestiaire, c'est le seul endroit qui appartient aux joueurs seulement.



Pendant qu'un joueur se repose sur le sol, Mack Jones se prépare en vue de la partie contre les Dodgers qui débutera dans à peine une heure.

# BASEBALL

par Pierre Ladouceur



## Les chiffres ne mentent pas?

A chaque année à ce temps-ci, les comparaisons entre les assistances aux divers sports surgissent. Et, règle générale, les assistances aux courses de chevaux sont confortablement installées au premier rang devant facilement tous les autres sports. Du moins, c'est ce qui ressort du rapport publié par les publications Triangle, les éditeurs de "Daily Racing Form", la bible des parieurs.

Cette agence démontre que les courses ont pris le premier rang avec plus de 40,000,000 de clients en 1969. C'est donc la troisième année consécutive que les pistes attirent plus de 40 millions de spectateurs. Ce rapport indique que le baseball a attiré 27,253,387 personnes, soit une amélioration de quelque 3,5 millions sur la saison précédente.

En regardant ces chiffres et leur exploitation, on en vient à la conclusion qu'avec des chiffres, on peut leurrer la majorité des gens. Ces chiffres sont révélateurs, mais ils sont aussi trompeurs.

En effet, plus de gens se sont rendus à la piste en 1969 que de gens au baseball. Mais ceci n'indique pas les assistances moyennes. Le total des pistes de courses a été atteint à l'aide d'un programme de plus en plus chargé. Toutes les pistes majeures ouvrent leurs portes plus fréquemment que par le passé. Et nous ne sommes pas sans savoir que la raison de course est considérablement plus longue que la saison de baseball ou encore de hockey.

Si l'on étudiait seulement la moyenne des spectateurs par parties, les courses seraient bon dernier derrière, le football, le hockey et le ballon-panier. De plus, les courses reposent seulement sur le système du pari et à ce titre, ils peuvent difficilement se placer sur le même pied que le baseball, le hockey ou le football au niveau des spectateurs. Tout porte à croire que les véritables amateurs de courses sont très rares et que c'est l'appât du gain qui les leurrent vers la piste. Par ailleurs, les autres sports majeurs, sont de véritables sports où l'amateur assiste pour son bon plaisir.

D'autre part, les pistes ne sont pas les seules à augmenter le nombre de rencontres afin d'attirer plus de gens. Les autres sports ont augmenté leur calendrier déjà chargé au cours des dernières années à la suite de l'expansion dans tous les sports.

## Le baseball en hiver

La saison de baseball 1970 s'est ouverte le 6 avril à Cincinnati et Washington. La saison dernière, les équipes avaient entrepris la campagne, le 7 avril.

Avec un début de saison aussi hâtif, les parties remises à cause du froid sont de plus en plus nombreuses. Des parties ont été remises à Montréal, Philadelphie, Minnesota et des villes comme Pittsburgh, Boston, New York, Milwaukee, Detroit, Cincinnati et Cleveland sont toutes susceptibles d'être affectées par le froid.

Devant une telle situation, les magnats de baseball devraient réagir. Les joueurs exigent un calendrier moins chargé. C'est donc l'occasion rêvée pour retrancher quelques parties et ouvrir la saison, à la fin d'avril ou encore au tout début de mai.

Prenons le cas de Montréal puisque nous sommes plus en mesure de juger. Depuis le début de la saison, les assistances sont à la baisse au Parc Jarry. Ce n'est pas parce que les Expos sont en perte de popularité, mais bel et bien parce que le froid décourage la plupart des amateurs. Montréal ne représente pas une exception à la règle comme veulent le faire croire les Américains.

À Cincinnati, lors de la partie d'ouverture, le thermomètre était très près du point de congélation. De plus, la pluie et le vent n'étaient guère de nature à réchauffer les partisans des Reds de l'endroit.

Il y a deux semaines, les Expos rendaient visite aux Cubs de Chicago. Lors de cette dernière visite des Expos, la ville de Vents aurait pu facilement devenir la Ville du Froid. Plus de 20,000 spectateurs étaient recouverts de couvertures pour se parer contre le froid.

Les exemples de ce genre sont nombreux à chaque saison. Alors, on devrait voir à ce que de telles situations ne se reproduisent plus dans les années à venir.

## Tom Seaver s'inscrit dans le livre de record

Le jeune Tom Seaver des Mets de New York a écrit une autre page d'histoire mercredi, le 22 avril dernier alors qu'il a retiré 19 frappeur sur trois prises dans une partie de neuf manches. De plus, il a retiré 10 frappeurs de suite.

Les 19 retraits de Seaver contre les Padres de San Diego égalaient le record qui avait été établi la saison dernière par Steve Carlton des Cardinals de St-Louis. Carlton avait retiré 19 Mets sur trois prises, le 31 août 1969 pour perdre 2-1 à la suite des deux coups de circuits d'Ed Kranepool.

Charles Sweeney du Providence a été le premier à retirer 19 frappeurs sur trois prises, le 7 juin 1884.

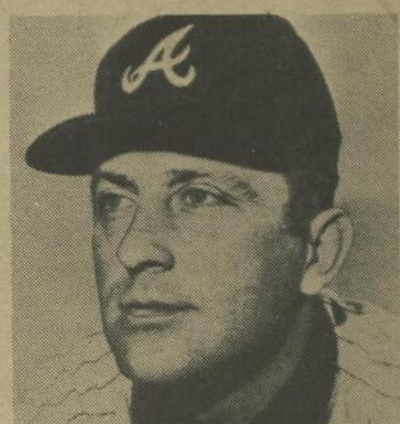
Pour ce qui est de ses 10 re-

traits successifs, Seaver abaisse un record vieux de 96 ans. Il appartenait à Michael Welch des Giants de New York qui le 28 août 1884 avait retiré neuf frappeurs de suite.

La marque moderne est de huit retraits successifs et plusieurs lanceurs l'avaient réussie. Ils sont Don Wilson des Astros de Houston, Jim Maloney des Reds de Cincinnati, John Podres des Dodgers de Brooklyn et Mathew Surkout des Braves de Milwaukee.

### Phil Niekro a des déboires

Si Tom Seaver est en voie de répéter ses exploits de la saison dernière alors qu'il avait remporté 25 victoires, Phil Niekro des Braves d'Atlanta connaît toutes sortes de difficultés depuis le début de la saison.



L'artiste de la balle papillon présentait une fiche de 0-4 au moment d'écrire ces lignes et les frappeurs du circuit Feeney semblaient avoir résolu l'énigme de ce fameux lancer.

## Johnson nous quitte

# les Expos obtiennent Jim Qualls

Les Expos connaissent un début de saison des plus chancelants et la semaine dernière des changements étaient à prévoir. Premièrement, le vétéran Ken Johnson a reçu son congé sans condition. Par la suite, les Expos ont rappelé le voltigeur Don Hahn des Bisons de Buffalo.

Pour couronner le tout, le gérant-général Jim Fanning a transigé avec les Cubs de Chicago. Les Expos ont obtenu le joueur d'intérieur Jim Qualls en retour des services de Gary Jestadt.

Ces changements ne sont qu'une goutte dans un verre d'eau selon plusieurs qui croient que quelques autres changements seront effectués sous peu si l'équipe ne remporte pas quelques victoires immédiatement.

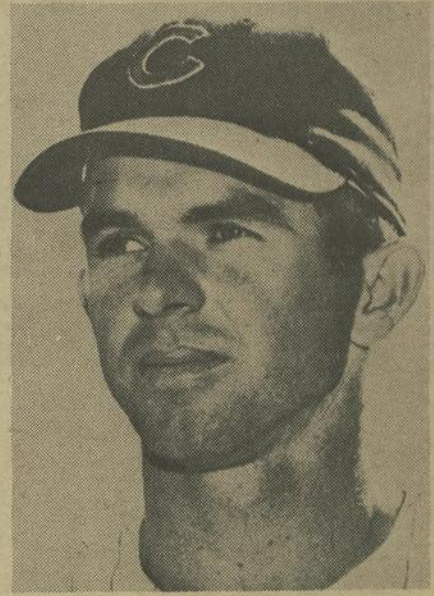
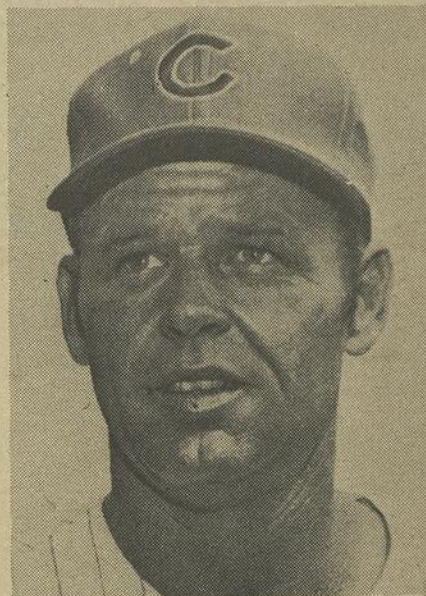
### QUALLS, UN HOMME A TOUT FAIRE

Jim Qualls est un jeune joueur de 23 ans qui peut évoluer à toutes les positions sauf au pos-

te de receveur et aussi de lanceur. La saison dernière, en 43 parties avec les Cubs, il a maintenu une moyenne de .250. Au préalable, il portait les couleurs du Tacoma de la ligue de la Côte du Pacifique et à cet endroit sa moyenne était de .318.

Un frappeur ambidextre, il pourra être très utile dans le rôle de frappeur d'urgence.

Pour ce qui est de Jestadt, il retourne à son ancienne organisation. Un frappeur de .327 la saison dernière à Vancouver, il sera sûrement cédé aux Cubs de Tacoma. (P.L.)



# Wayne Simpson, la coqueluche des ligues majeures

Les Reds de Cincinnati ont débuté la saison en lion et les raisons de leurs succès sont multiples. Premièrement, l'offensive des reds est la plus redoutée de la ligue Nationale. La présence de Tony Perez au premier rang des frappeurs de circuits est révélatrice. Mais les Reds avaient la même attaque la saison dernière et ils n'occupaient pas le pinacle du classement. C'est donc dire que l'on doit tourner les yeux vers leur personnel de lanceurs pour s'expliquer leurs succès.

Parmi ce personnel de lanceurs, il y a les Jim Merritt, Jim McGlothlin et Jim Maloney que tous connaissent mais la sensation de l'heure est certainement le jeune Wayne Simpson.

Ce jeune artilleur de 22 ans en est à sa première saison dans les ligues majeures. De fait, il en est seulement à sa quatrième saison chez les professionnels.

L'an dernier, il portait les couleurs des Reds d'Indianapo-

lis dans l'American Association et avec cette équipe, il a présenté une fiche de 7 victoires contre 13 revers et sa moyen-

ne de points mérités était de 4.89.

(Pierre Ladouceur)



## AIR STRUCTURES CO. LTEE

408 Desmarchais  
Tél. 677-7025  
Longueuil, Qué.  
Distributeur exclusif  
D'ARCHIDROME

Cette bâtisse fera le charme comme: Aréna, Gymnase ou autre.

Territoire disponible pour distributeur.

Construisez vous-même en acier Les bâtisses au plus bas prix  
Sans obligation de ma part, je désire avoir plus de renseignements sur une bâtisse archidrome de ..... pieds de longueur et de ..... pieds de largeur.

NOM. ....  
ADRESSE. ....  
VILLE. .... PROV. .... TEL. ....

Disponible. Bâtisse 40 X 40 pour la modique somme de \$1,350.00 arche seulement. S.I. 3-5-70

## L'opinion de Jean-Paul Chartrand

### Pour Roland Ricard, un travail bien fait

J'étais en train de classer mes dossiers sur les Canadiens de la dernière saison, quand soudainement, j'ai mis la main sur un communiqué de presse qui remontait au mois d'octobre 1969 et dans lequel y était annoncé la nomination de Roland Ricard, comme directeur de la publicité du club Canadien et de ses filiales.

Pauvre Roland, il en a vu de toutes les couleurs au cours de la dernière saison, mais comme c'est son habitude, il a su relever le défi qui se présentait à lui.

Si le Tricolore n'a pas fait fureur au classement de la ligue Nationale à la fin de la dernière campagne, on ne peut en dire autant pour Roland Ricard. Dans son cas, il n'y a qu'une phrase: "travail bien accompli".

Ricard est ce genre de pince-sans-rire qui peut vous raconter une histoire la plus drôle sans même froncer les sourcils. Pour ceux qui l'ignorent, disons tout de suite qu'en dépit de ses 42 ans, Roland est un vieux routier du métier. Il a été journaliste à La Patrie, La Presse, le Petit Journal, à Métro Express, au Journal de Montréal en plus d'être commentateur sportif pour le compte des postes CHLP, CKAC et CHR. S.

Il est entré à l'emploi du club Canadien le 15 octobre 1969, alors que la saison était déjà commencée. Il a su relever le défi de main-de-maître et personne n'a manqué de nouvelles au cours de la dernière campagne.

#### LETRE ET APPELS TELEPHONIQUES

De son bureau du Forum, Roland a vite fait d'apprendre son métier, qui lui était totalement nouveau. "Ce sont les lettres et les appels téléphoniques qui me donnaient le plus de travail au tout début", nous raconte le directeur de la publicité du Canadien. "Chaque fois que nous perdions un match je devais passer des heures au téléphone à écouter toutes sortes d'injures de la part de partisans en furie. En plus, je devais répondre à une trentaine de lettres par semaine. Mais avec le temps, j'ai compris que ça faisait partie de mon travail."

Dès son entrée avec le Tricolore, Ricard a su que Sam Pollock était son patron immédiat. Si toutes les relations entre patrons et employés ressemblaient à celles qu'ont entretenues Ricard et Pollock au cours de la dernière saison, les unions ne feraient pas vieux os par chez nous. "Jamais on m'a travé de ligne de conduite", raconte Roland. "Étant moi-même un ex-journaliste et commentateur sportif, j'ai vite fait de comprendre les problèmes de mes confrères et j'ai agi en conséquence. Aujourd'hui, je n'ai rien à me reprocher, bien que je sache que personne ne peut être parfait sur cette terre. Mais au moins j'ai fait mon possible..."

#### UN AVIATEUR SANS AVION

Il y a eu quelques moments drôles dans la vie de Ricard qui valent la peine d'être racontés. Par exemple, cette histoire d'enrôlement dans l'avion canadienne vers la fin de la guerre. "J'ai été un des seuls aviateurs à n'avoir jamais monté en avion durant mon séjour dans l'armée de l'air du Canada", raconte Roland. "Un jour, un officier a demandé si quelqu'un au camp de Portage La Prairie au Manitoba savait écrire au dactylo. J'ai dit oui, et le tour a été joué. Je n'ai jamais tenu une carabine dans mes mains ou encore participé à une seule parade. Comment aurais-je pu, je n'avais jamais fait de milice et ne connaissais rien dans tout ça. J'étais le secrétaire particulier du médecin et tout ce que j'avais à faire était de taper à la machine".

#### LA CHUTE DE L'ASCENCEUR

Roland Ricard a eu deux fichus de peur au cours de sa carrière journalistique. Toutes deux sont survenues au cours de la saison 1964-65, alors qu'il couvrait le hockey pour le défunt Métro-Express.

On se souvient du fameux voyage des Canadiens en direction de Chicago, alors que l'avion faillit s'écraser au sol, après avoir frappé plusieurs poches d'air. "Rendu à Toronto, je n'en pouvais plus", relate Roland. Et encore aujourd'hui, j'ai un petit serrement dans la gorge chaque fois que je monte à bord d'un autobus. En tout cas, j'ai quitté les joueurs du Canadien à Toronto, en compagnie de Gerry Trudel et j'ai continué le voyage vers Chicago en train. Rendus à Chicago, le capitaine Jean Béliveau et quelques autres joueurs m'ont dit qu'ils auraient bien voulu me suivre, mais ils ne le pouvaient pas".

Mais, Ricard n'était pas à la fin de ses exploits pour 1964-65. Une autre fois à l'hôtel LaSalle de Chicago, il venait de terminer une histoire sur le hockey et s'appretait à remonter à sa chambre en compagnie de Charlie Mayer. Il entra dans l'ascenseur, qui était déjà bondé de monde. "On étouffait là-dedans tellement nous étions tassés", raconte Ricard. "Rendus quelques étages plus haut, un groupe de gens a voulu prendre place avec nous, même si nous avions de la difficulté à remuer tellement il y avait du monde à l'intérieur. Finalement, la porte s'est refermée, mais au lieu de monter, l'ascenseur a glissé lentement vers le sous-sol de l'hôtel et nous sommes restés emprisonnés ainsi durant plus d'une heure. Ça criait, ça poussait, ça se lamentait là-dedans, mais il n'y avait rien à faire, les portes ne s'ouvraient toujours pas. Finalement on nous a délivrés et il était temps, car on ne pouvait plus souffler. Mais tout ça fait partie du métier, je le constate aujourd'hui..."



## EN FORME pour LE SPORT

par Ben Weider

Président de la Fédération  
Internationale des Culturistes

#### ARTICLE HUIT D'UNE SERIE DE QUINZE.

##### CONSEILS DE LA SEMAINE.

La bonne condition par la culture physique rationnelle vous rend plus habile à éviter les coups et blessures. Vous serez mieux préparé à mieux récupérer des chocs et autres conséquences du sport de compétition. Ainsi, vous pourrez profiter plus longuement de votre sport favori tout en vous portant bien. Si vous étudiez de plus près les causes de ces accidents sportifs, vous noterez que l'athlète accidenté était, soit surmené, ou bien insuffisamment préparé.

##### EXERCICES DE LA SEMAINE

(A refaire autant de fois que vous pouvez).

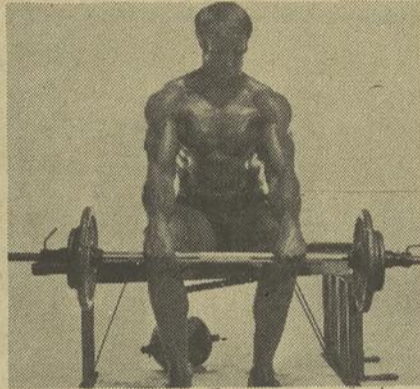


##### EXERCICE 1. POUR TOUTE LA PARTIE SUPERIEURE DU CORPS.

Au banc incliné, haltères tenus au-dessus de la poitrine (voir fig. 1), portez les bras au-dessus de la tête, puis en arrière en inspirant, puis latéralement, abaissez-les pour revenir à la position de départ en expirant. Une fois la série

terminée, refaites l'exercice en sens inverse, c'est-à-dire, inspirez d'abord, abaissez les bras tendus devant vous, et vers le bas en expirant, puis écartez-les latéralement jusque derrière la tête, puis verticalement pour revenir à la position de départ en inspirant. Vous pouvez, soit continuer le mouvement sans interruption, ou bien expirer et inspirer encore pour poursuivre le mouvement. Plus vous amplifiez le mouvement des bras et mieux vous vous développerez.

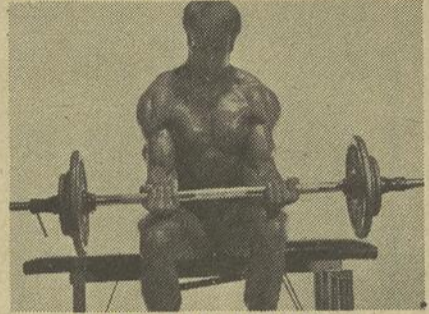
**EXERCICE 2. POUR LES POIGNETS.** Assis au banc d'entraînement, avant-bras posés sur les genoux, barre tenue à écartement des genoux (voir fig. 2), faites une flexion et une extension des poi-



gnets comme suit: abaissez la barre en expirant et remontez-la en inspirant. Seuls les poignets sont en mouvement, les bras restent immobiles.

**EXERCICE 3. POUR LES POIGNETS.** Même exercice que le numéro deux, avec la seule différence que vous tiendrez la barre

en ayant les paumes des mains vers le haut. Même exécution, même respiration. Immobilité des avant-bras et bras.



##### NOTE DE LA REDACTION:

A titre de faveur spéciale aux lecteurs de SPORT ILLUSTRÉ, nous leur enverrons un cours de développement en puissance pour la pratique des sports. Ce service est gratuit. Il suffit de joindre 25 cents à la demande du cours, pour frais d'envoi et autres, en écrivant au Prof. Ben Weider, Institut Weider, Edifice Weider, 2875 Bates Rd., Montréal 251, Qué.

**GRATUIT!**  
COURS DE  
CULTURE PHYSIQUE  
Valeur \$2.00



Cours de 22 pages contenant 15 exercices illustrés à faire chez vous. Vous recevrez aussi la revue "Santé et Force". Vous pouvez vous muscler, devenir plus fort et augmenter votre résistance aisément. Demandez-le en envoyant 25 cents pour frais d'envoi, en écrivant à:

**INSTITUT WEIDER, Dept. S.I.**  
EDIFICE WEIDER  
2875 Bates Rd., Montréal 251, Qué.

## jouez à l'expert

Marquez un point pour chaque bonne réponse - Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert: Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur: Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire Sport illustré pour vous renseigner.

- (1) Dans quelle ville canadienne sont nés les frères Esposito?  
(a) Chatham, Ontario  
(b) Sault Ste-Marie, Ontario  
(c) Oakville, Ontario



- (2) Contre quelle équipe de la ligue Nationale, Tony Esposito a-t-il joué son premier match? dans le circuit Campbell?  
(a) Boston  
(b) Chicago  
(c) New York

- (3) Quel joueur de la ligue Nationale a marqué le plus de buts en une saison, y compris les séries de la coupe Stanley?  
(a) Bobby Hull  
(b) Bernard Geoffrion  
(c) Jean Béliveau



- (4) Combien de buts a maintenant compté Gordie Howe dans les matches réguliers de la ligue Nationale au cours de sa carrière?  
(a) 732  
(b) 764  
(c) 795

- (5) Quel joueur a passé le plus de minutes au banc des pénalisations au cours de sa carrière dans la ligue Nationale?  
(a) Gordie Howe  
(b) Ted Lindsay  
(c) Bill Ezeniky



- (6) Combien de saisons, Harry Sinden a-t-il joué dans la ligue Nationale de hockey comme joueur?  
(a) Aucune  
(b) deux  
(c) sept

- (7) Quel golfeur a succédé à Damien Gauthier, comme professionnel titulaire du club de golf municipal de Montréal.  
(a) Guy Périard  
(b) Normand Doyle  
(c) Phil Giroux

- (8) Qui a remporté les honneurs de l'épreuve Alabama 500 pour voitures stock en 1970.  
(a) Buddy Baker  
(b) Mario Andretti  
(c) Pete Hamilton

- (9) Par quel club américain, le nouveau flaqueur des Alouettes, Jack a-t-il été repêché en janvier dernier?  
(a) Dolphins de Miami  
(b) Broncos de Denver  
(c) Giants de New York

- (10) Lorsque les Expos de Montréal ont subi un revers de 10-0 aux mains des Cardinals de St-Louis, le lanceur Mike Torrez n'a alloué qu'un seul coup sûr au cours du match hommes de Gene Mauch. Qui a été le joueur?  
(a) Mack Jones  
(b) Adolfo Phillips  
(c) Rusty Staub

- (11) Qui est l'actuel champion boxeur poids-lourd britannique?  
(a) Henry Cooper  
(b) Jack Bodell  
(c) George Chuvalo

- (12) Les Rangers de New York avaient joué 130 parties de suite sans être blanchis à venir, jusqu'au 4 mars 1970. Qui a été le gardien de but qui a brisé cette série de parties.  
(a) Rogatien Vachon  
(b) Tony Esposito  
(c) Roy Edwards

Réponses page 22

# 25 ÉLÈVES



**CECI FINIT MAINTENANT**

# NOUVEAU

UN ÉLÈVE

**TEMPS  
ILLIMITÉ**



**LA CORPORATION  
LINGUISTIQUE ATLAS  
VOUS PRESENTE:**

"ENGLISH IS GOOD FOR YOU"  
par John U. Sidgwick, de l'Université de Cambridge

Apprenez l'anglais avec la Méthode ATLAS qui est la seule à vous offrir un service unique de correction universitaire. Les conversations sont réelles et pleines d'humour, sur les sujets les plus vraisemblables dans la langue de nos jours. Toute la famille peut apprendre sans frais additionnels. Vous parlerez couramment avec une prononciation impeccable, vous aidant dans votre travail, voyages, communications, etc. etc.

"Apprendre avec ATLAS, c'est parler".

Le grand écrivain français André Maurois a dit ceci: "La connaissance de la langue anglaise est indispensable aux hommes de notre temps. Dans tous les domaines nous travaillons en commun avec les Anglais et les Américains. Ignorer l'anglais, c'est se condamner à un état d'infériorité; c'est vivre avec un seul bras".

Quelques commentaires d'universitaires de renom:

"La Corporation Linguistique Atlas rend un grand service au public. Cette organisation ne peut que prendre de l'ampleur et ainsi il deviendra de plus en plus évident qu'elle propose un enseignement fondé sur une éthique professionnelle exemplaire. Cette éthique est ce qui caractérise Atlas".

Patrick G. Malone, S.J.,  
Président du Collège Loyola, Montréal

"La prononciation est claire et sans défaut, la progression est bien faite et l'humour qui préside à chacune des scènes détend beaucoup l'étudiant".

Michel Tétu, Ph.D.  
Université Laval, Québec

"L'étudiant ne se trouve donc plus seul dans sa chambre, en train d'imiter tant bien que mal ce qu'il croit entendre sur un disque. Il est en contact avec un professeur qui pourra le critiquer, le corriger et aussi l'encourager".

Marguerite Andersen, Ph.D.,  
Collège Loyola, Montréal.

"Quant à la méthode English is good for You, je pense qu'elle conviendrait aussi à de vrais débutants. Les exercices des premières leçons semblent assez simples, assez systématiques, et les pauses sont suffisamment longues pour permettre la répétition. Les dialogues sont vivants et naturels".

M. Nemmi, Ph.D.,  
Université York, Toronto.

La Méthode ATLAS est déductible de l'impôt, à titre de frais de scolarité. Plan Budgétaire Facile. Devenez membre du CLUB ATLAS, et vous aurez droit à des réductions sur d'autres langues, y compris un programme de théâtre, de films et de lectures dans la langue que vous apprenez. Pour plus de renseignements, remplissez le coupon détachable et postez-le dès aujourd'hui, pas de timbre requis.

**LA CORPORATION  
LINGUISTIQUE  
ATLAS**

**vous apporte à la  
maison ou au  
bureau un  
Laboratoire de  
Langues  
universitaire.**

Des professeurs du Collège  
Loyola de Montréal vous  
feront le cours et corrigeront  
vos enregistrements, le tout  
sur ruban magnétique

**BANQUE CANADIENNE  
IMPERIALE DE COMMERCE  
PLAN BUDGETAIRE  
ASSURANCE-VIE  
Corporation Linguistique  
Atlas  
4444 De La Roche  
Montréal 176, P.Q.**



**FINI LES  
CLASSES DE  
30 ET 40 ÉLÈVES DANS  
DES MAISONS PEU  
RECOMMANDABLES**

**MAINTENANT** →



**LA CORPORATION  
LINGUISTIQUE ATLAS  
VOUS PRESENTE:**

"ENGLISH IS GOOD FOR YOU"  
par John U. Sidgwick, de l'Université de Cambridge

Apprenez l'anglais avec la Méthode ATLAS qui est la seule à vous offrir un service unique de correction universitaire. Les conversations sont réelles et pleines d'humour, sur les sujets les plus vraisemblables dans la langue de nos jours. Toute la famille peut apprendre sans frais additionnels. Vous parlerez couramment avec une prononciation impeccable, vous aidant dans votre travail, voyages, communications, etc. etc.

"Apprendre avec ATLAS, c'est parler".

Le grand écrivain français André Maurois a dit ceci: "La connaissance de la langue anglaise est indispensable aux hommes de notre temps. Dans tous les domaines nous travaillons en commun avec les Anglais et les Américains. Ignorer l'anglais, c'est se condamner à un état d'infériorité; c'est vivre avec un seul bras".

Quelques commentaires d'universitaires de renom:

"La Corporation linguistique Atlas rend un grand service au public. Cette organisation ne peut que prendre de l'ampleur et ainsi il deviendra de plus en plus évident qu'elle propose un enseignement fondé sur une éthique professionnelle exemplaire. Cette éthique est ce qui caractérise Atlas".

Patrick G. Malone S.J.  
Président du Collège Loyola, Montréal.

"La prononciation est claire et sans défaut, la progression est bien faite et l'humour qui préside à chacune des scènes détend beaucoup l'étudiant".

Michel Tétu Ph.D.  
Université Laval Québec.

"L'étudiant ne se trouve donc plus seul dans sa chambre, en train d'imiter tant bien que mal ce qu'il croit entendre sur un disque. Il est en contact avec un professeur qui pourra le critiquer, le corriger et aussi l'encourager".

Marguerite Andersen, Ph.D.,  
Collège Loyola, Montréal

"Quant à la méthode English is good for You, je pense qu'elle conviendrait aussi à de vrais débutants. Les exercices des premières leçons semblent assez simples, assez systématiques, et les pauses sont suffisamment longues pour permettre la répétition. Les dialogues sont vivants et naturels".

M. Nemmi, Ph.D.,  
Université York, Toronto.

La Méthode ATLAS est déductible de l'impôt à titre de frais de scolarité. Plan Budgétaire Facile. Devenez membre du CLUB ATLAS, et vous aurez droit à des réductions sur d'autres langues, y compris un programme de théâtre, de films et de lectures dans la langue que vous apprenez. Pour plus de renseignements, remplissez le coupon détachable et postez-le dès aujourd'hui, pas de timbre requis.

**COMPLÉTER ET POSTER DES AUJOURD'HUI**

Je désire avoir plus de renseignements concernant  
votre méthode. ANGLAIS FRANÇAIS  
ITALIEN ESPAGNOL ALLEMAND  
RUSSE JAPONAIS GREC AUTRES  
(spécifier)  
Nom. ....  
Adresse. ....  
Ville. .... Comté. ....  
Téléphone. .... Age. ....  
Occupation. ....

4444 De La Roche-

527-9511

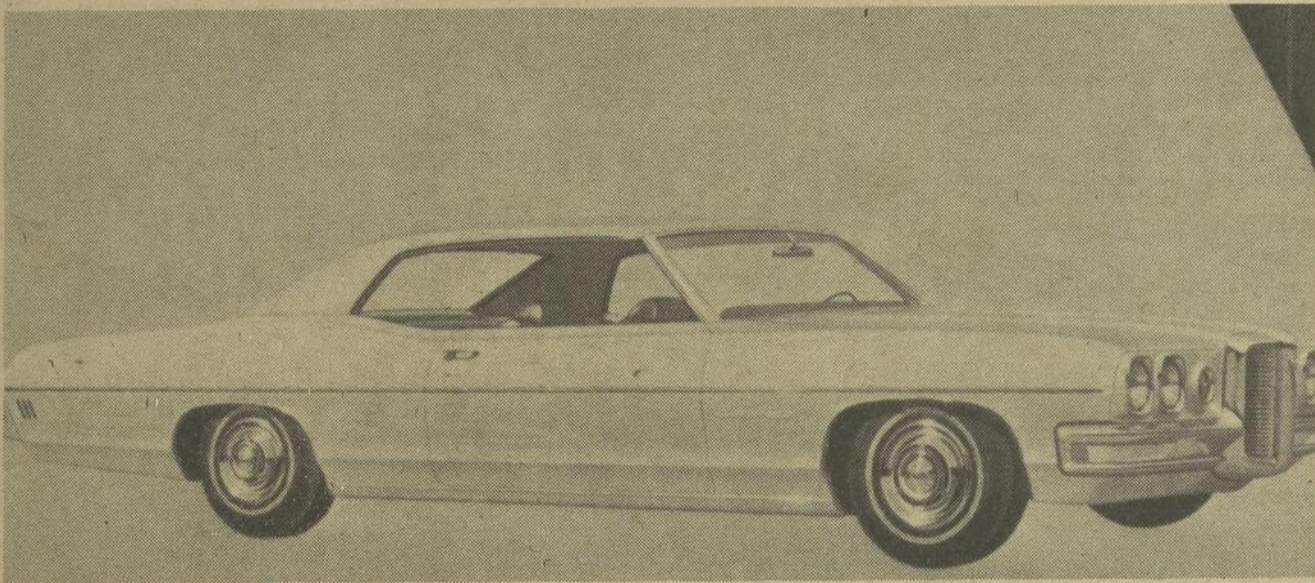


# sport auto

par Jean Legault



# essai sur route Pontiac catalina ventura



La supériorité de la Pontiac Catalina Ventura se confirme dans son style. Il en est de même pour son intérieur. Les décorations similaires qui enrichissent cet intérieur de même que le tableau de bord rembourré et garni de vinyl sur toute sa largeur impressionne le coup d'oeil.

Même si à bas régime la Catalina Ventura est plutôt lente, la puissance de son moteur 330 chevaux, 400 po. cu., est toujours là quand vous lui demandez d'y être. Ses pneus de fibre de verre répondent bien à la loi de la demande. Les ceintures de sécurité sont à la fois ajustables aux cuisses et aux épaules. Malheureusement, des chiffres nous prouvent qu'aux Etats-Unis pas plus de 25 à 33% des ceintures de sécurité aux cuisses sont installées tandis que de 1 à 3% seulement le sont pour les ceintures aux épaules.

Alors que nous étions bien attachés, seulement le bouton relevant le frein de stationnement était difficile d'accès. Les appuie-tête sur la Catalina y sont bien installés et un coup brusque dans sa position supérieure ne dérange en rien la valeur de ces appuie-tête, contrairement à la plupart des voitures de certains compétiteurs.

Il y a suffisamment d'espace tant à l'avant qu'à l'arrière, pour asseoir six adultes dans cette voiture; au moins cinq adultes y sont assis, deux à l'avant, trois à l'arrière, d'une façon des plus confortables. La suspension ultra (heavy duty) est définitivement une suspension ultra: elle fournit et améliore un voyage de longue durée tout en produisant dans les courbes, si nécessaire, une tenue de route qui n'a rien à envier aux autres voitures de même calibre. Sur les autoroutes, contrairement à d'autres qui en ont fait l'essai, nous n'avons pas ressenti les cahots réguliers qui entrecoupent les longues de ciment ou d'asphalte. La conduite et l'appareillage du

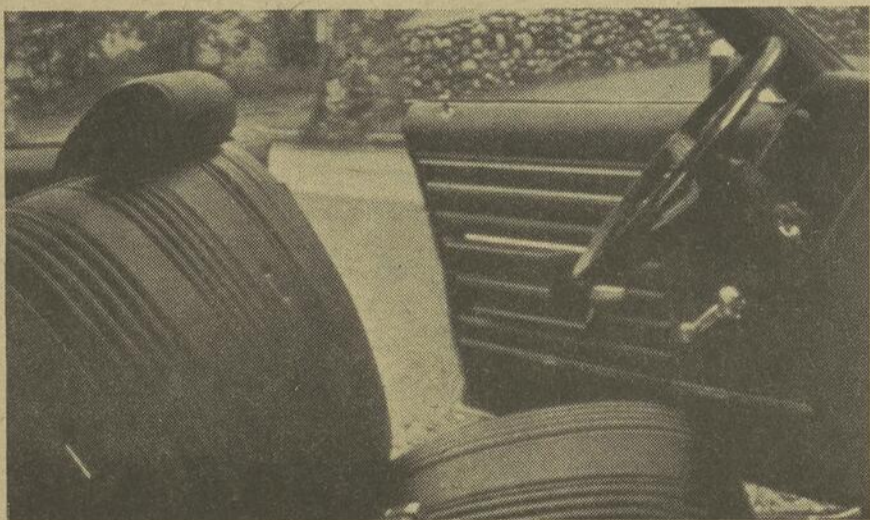
volant de la Catalina est bonne et la conduite répondait d'une façon régulière aux conduites normales et était en cas d'urgence agréable également.

La combinaison d'une transmission turbo-hydra-Matic et du rapport très bas du différentiel amenait pour le moteur une conduite douce ainsi qu'une accélération dont la traction se faisait sans dérapage. Le différentiel anti-bloquant contribuait évidemment à cette bonne traction puisque nous n'avons pas expérimenté ces dé-

rapages incontrôlés même sur des routes détrempées.

Les freins à disques avant ont permis à cette voiture d'arrêter, alors que nous roulions à 60 milles à l'heure, en 170 pieds alors que les 4 roues étaient bloquées et en 200 pieds sans que les roues soient bloquées soit une performance que nous considérons comme étant bonne.

Nous recommandons cette voiture aux jeunes exécutifs des firmes qui peuvent se permettre de payer le prix d'une telle voiture.



## LUTTE

Promotion de Lutte et Boxe

**VOS LUTTEURS FAVORIS EN  
ACTION CHAQUE LUNDI SOIR**

Bob Langevin match maker

**LES ENTREPRISES SPORTIVES DE  
L'EST INC,**

4000 Beaubien Est

Tél.: 376-8780

Tél.: 725-2359

## Essai sur route Pontiac Catalina Ventura

<b>NOM DE LA VOITURE:</b>	Pontiac	<b>OPTIONS SUR LA VOITURE D'ESSAI:</b>	Toit rigide, débembueur arrière électrique, ventilation Power Flow, lumière au dôme pour lecture, miroir télécommandé, miroir de courtoisie, servo-freins avant, moteur 400 p.c., 330 c.v., transmission turbo-hydro-matic, échappement double, intérieur Ventura, batture de portes Servo, vitres-servo, mécanisme du coffre arrière Servo, horloge électrique, radio A.M. F.M. Stéréo, suspension ultra.
<b>MARQUE:</b>	Catalina	<b>TYPES DE ROUES:</b>	15 x 6 po.
<b>MODELE:</b>	Ventura	<b>PNEUS - GRANDEUR:</b>	678-15
<b>FABRICANT:</b>	General Motors of Canada Ltd.	<b>PNEUS - TYPE:</b>	Fibre de verre
<b>PRIX:</b>	\$5,200.	<b>PERFORMANCE:</b>	-0-60 9.1 Sec.
<b>MOTEUR:</b>	330 c.v. à 4,800 t/m	<b>VITESSE MAXIMALE:</b>	128 M. à H.
<b>DEPLACEMENT:</b>	400 Po. Cu.	<b>DISTANCE D'ARRÊT:</b>	60-0 170 Pds
<b>CARBURATION:</b>	4 corps	<b>VOITURE D'ESSAI GRACIEUSE-TE DE:</b>	General Motors of Canada Ltd.
<b>TRANSMISSION:</b>	Autom., turbo-hydromatic		
<b>EMPATTEMENT:</b>	122 Po.		
<b>LARGEUR INT. (avant):</b>	64 Po.		
<b>LARGEUR INT. (arrière):</b>	64 Po.		
<b>LONGUEUR:</b>	217.9 Po.		
<b>LARGEUR TOTALE:</b>	79.8 Po.		
<b>HAUTEUR TOTALE:</b>	54.8 Po.		
<b>HAUTEUR DU SOL:</b>	5 Po.		
<b>POIDS TOTAL:</b>	4,167 Lbs		
<b>CAPACITE DE LA BATTERIE:</b>	62 Amp/hr		
<b>RESERVOIR A ESSENCE:</b>	21.6 Gal.		
<b>RESERVOIR D'HUILE:</b>	3.3 Ptes		
<b>RESERVOIR D'EAU:</b>	15 Ptes		
<b>VOLANT (Direction):</b>	Servo		
<b>FREINS Avant:</b>	Disaves Servo		
<b>FREINS Arrière:</b>	Tambours		
<b>CONSUMMATION D'ESSENCE:</b>	-80 m/h 22.1 Gal.		
<b>CONSUMMATION D'ESSENCE:</b>	+80 m/h 18.4 Gal.		
<b>TYPE DE VEHICULE:</b>	Toit rigide, 4 portes, moteur avant, automatique.		

### NE CRAIGNEZ PLUS PERSONNE !



Chez vous, vous pouvez, maintenant, apprendre tous les secrets de l'art de se défendre. Cela vous permettra de vous défendre en toutes circonstances contre tout agresseur.

Envoyez-nous cette annonce en joignant .25\$ pour frais d'envoi afin de recevoir notre brochure illustrée. Ecrivez votre nom et adresse complète en LETTRES MOULÉES.

**INSTITUT SELF-DEFENSE**  
Edifice Weider — Dépt. S.L.  
2875, Chemin Bates • Montréal, Qué.

## SPÉCIALISTE

équipement pour  
auto sport Competition Rallyes

TAPIS

**CANNON**

AMORTISSEURS

**KONI**

**MECATECHNIC**



ECHAPPEMENT

**AMCO**

**PECO**

SHIFT KNOB  
CONSOLES  
PORTE BAGAGES  
TOITS DECAPOTABLES  
GRILLE GUARDS

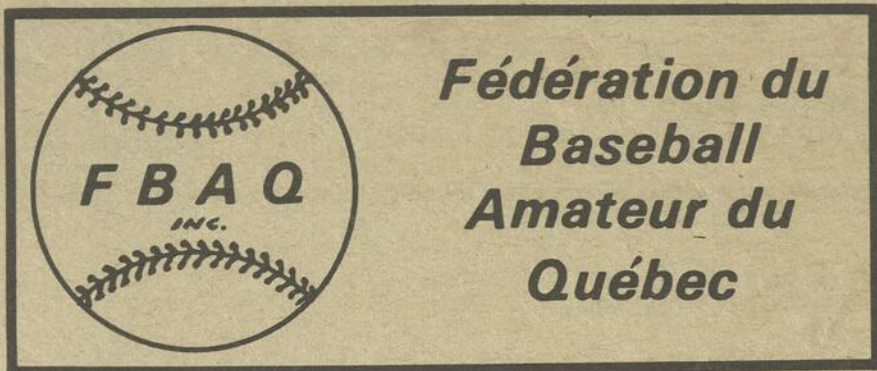
ROUE EN  
MAGNESIUM



**MECATECHNIC inc.**

7401 Lajeunesse, Montréal 381

**276-1234**



## Fédération du Baseball Amateur du Québec

### Les tournois sanctionnés aident la planification de la saison

Non! La Fédération du Baseball Amateur du Québec ne cherche pas à éliminer les tournois! Elle n'a pas encore songé à effacer dans son grand livre ce secteur d'activités. Cependant, la FBAQ a raffermi ses positions face à ces compétitions qui sont si fortement appréciées chez nous, tout d'abord en sélectionnant les tournois dignes de ce nom et deuxièmement en pronant une réglementation beaucoup plus sévère autant pour les participants que pour les organisateurs.

Cependant, la FBAQ n'a jamais voulu travailler seule à l'élaboration de cette réglementation nouvelle. Le Comité des Tournois, qui, en passant, est l'un des

plus actifs de toute l'organisation, puise ses recommandations dans chaque coin de la Belle Province. L'an dernier, plus d'une quinzaine d'organisateurs de tournois se sont rassemblés autour du Comité et ont fait valoir leurs opinions en prévision de la nouvelle législation.

La FBAQ comprend l'importance des tournois qui viennent briser la monotonie des calendriers réguliers des ligues et qui peuvent également éveiller chez les participants cet esprit de compétition qui pourrait mener vers le but ultime de la FBAQ: les Championnats Provinciaux.

Mais la priorité demeure toujours la participation dans les différentes ligues

organisées. Et c'est la raison pour laquelle, dans une saison qui couvre à peine quatre mois, on a limité la participation de chacune des équipes à seulement trois tournois en 1970. Et ces tournois ne pourront être organisés que pendant les deux derniers mois de la saison, soit du 7 juillet au 7 septembre, excluant la dernière fin de semaine des 4-5-6-7 septembre où seront présentés les Championnats Provinciaux, l'idéal des 50,000 athlètes qui participeront à cette discipline sportive cette saison.

Ainsi, dernièrement, le Conseil d'Administration de la FBAQ a ratifié les résolutions présentées par le Comité des Tournois et a accordé les sanctions pour un tournoi pour chaque catégorie, soit, moustique, pee-wee, bantam et midget, sur le plan international (avec des clubs de l'extérieur de la province), sur le plan provincial (avec des clubs de tout le Québec) et le plan régional (avec seulement des équipes de la même région). Et c'est suffisant pour plaire à tous les goûts!

Monsieur Wilson Church, le responsable du Comité des Tournois, se dit extrêmement satisfait de la tournure des événements et des décisions prises par ses collègues. "Nous voulons en 1970 faire un travail qui n'a peut-être jamais été fait dans aucune autre discipline sportive en regard des tournois. Les sanctions accordées nous permettront de nous joindre aux Exécutifs Régionaux responsables pour surveiller de près l'évolution de l'organisation des compétitions afin de tendre toujours à offrir le meilleur à nos membres."

### L'EQUIPE AUX CLINIQUES POUR JOUEURS ET INSTRUCTEURS

La longue série de cliniques à l'intention des joueurs et des instructeurs de la Fédération du Baseball Amateur du Québec est déjà commencée. Tous les intéressés pourront rencontrer aux quatre coins de la Belle Province les responsables de ces écoles de formation qui sont,

dans l'ordre habituel dans la photo: Louis Bergeron, chroniqueur sportif à CHMS-Radio Mutuelle et animateur des cliniques, André Pratte, dépisteur en chef des Expos dans la région de Montréal et responsable de ces cliniques, Jean-Robert Nolet, président de la FBAQ, et Rodger Brulotte, dépisteur des Expos et instructeur à ces cliniques qui sont organisées avec la bienveillante collaboration des Expos, de la Brasserie O'Keefe du Québec et de Radio Mutuelle.



### REPONSES DU DIXIEME CONCOURS JOUÉZ A L'EXPERT

- (1) - b - Sault Ste-Marie - Ontario
- (2) - a - Boston
- (3) - c - 59 buts - 47 en saison régulière et 12 en séries. Au cours de la saison 1955-56.
- (4) - b - 764 buts.

- (5) - b - Ted Lindsay (1,808 minutes)
- (6) - a - aucune
- (7) - c - Phil Giroux
- (8) - c - Pete Hamilton
- (9) - a - Dolphins de Miami.
- (10) - b - Adolfo Phillips.
- (11) - a - Henry Cooper
- (12) - c - Roy Edwards des Red Wings de Détroit.

### Voici la liste des compétitions sanctionnées:

#### Tournois internationaux

##### Catégorie moustique:

Loisirs Saint-Vital de Montréal - Nord  
Site: parc Pilon  
Date: du 21 au 30 août 1970  
Organisateur: Ludger Turcotte  
10730 rue Rome  
Montréal-Nord  
321-1671

##### Catégorie PeeWee:

Tournoi International Pee Wee du Québec  
Site: Stade municipal de Québec  
Date: 21 juillet au 1er août 1970  
Organisateur: Gaston Bidegare  
Case postale 233  
St-Sauveur, Québec 8  
527-0687 ou 693-6396 ou 626-6553

##### Catégorie Bantam:

Loisir de Grand'Mère  
Site: Stade municipal de Grand'Mère  
Date: du 31 juillet au 8 août 1970  
Organisateur: Mario Mastrianni  
1023, 51ème avenue  
Grand'Mère  
538-1419

#### TOURNOIS PROVINCIAUX

##### Catégorie Moustique:

Loisirs Saint-Claire de Montréal  
Site: Parc Pierre-Bernard  
Date: à confirmer  
Organisateur: Robert Beaudoin  
8615 rue Sainte-Claire  
Montréal 430

##### Catégorie Pee Wee:

Centre des loisirs  
Immaculée-Conception de Montréal  
Site: parc Lafontaine  
Date: du 10 au 19 juillet 1970  
Organisateurs: Richard Bélec  
4265 Papineau  
Montréal  
527-1257

##### Catégorie Bantam:

Tournoi Provincial  
Bantam de Laval-des-Rapides  
Site: parc Montmorency  
Date: du 17 au 26 juillet 1970  
Organisateur: Michel Blanchet  
327 rue Montmorency  
Laval-des-Rapides  
Laval  
669-9688 ou 669-1741



# ēonizer INC.

1095, st-andré montréal, tél. 844-3475

## C'est Jacques Duval qui vous le dit

L'EONIZATION  
PROCEDE BREVETE DE PROTECTION PERMANENTE

### Antirouille / Autos & Camions

ÉONIZATION prolonge la vie de votre voiture

ÉONIZATION contribue à une meilleure valeur de revente

- Elimine la rouille en permanence
- Facilite les réparations
- Elimine les bruits mécaniques
- Empêche les infiltrations de poussières
- Assourdit le véhicule
- Empêche les infiltrations d'eau
- Gains substantiels à la revente
- Garantie 5 ans/50,000 milles

TOUT EN MAINTENANT UNE VALEUR ACCRUE



EONIZATION est un procédé breveté exclusif à Eonizer Inc. Il a été conçu pour répondre aux exigences de notre climat. Il est utilisé par les plus grandes flottes du pays. Il vous permet de prolonger la vie de votre véhicule tout en le maintenant en bon état.

# SPORT ILLUSTRÉ

## vous écoute et vous répond



**Cher Monsieur,**  
Je dois d'abord vous féliciter pour votre excellent travail pour votre merveilleux journal. Je vous écris pour vous demander la fiche de Rogatien Vachon, mon idole.  
Pouvez-vous me faire paraître la photo géante de Claude Ruel.

**Normand Beaulieu.**

R. La fiche de Rogatien Vachon a paru, il y a quelques semaines et nous sommes certains que vous l'avez vu. Pour ce qui est de la photo géante de Claude Ruel, nous pourrions la faire paraître l'an prochain si la situation l'exige.



**Monsieur,**

J'aimerais vous poser deux questions. Est-ce qu'André Savard des Remparts de Québec a un lien de parenté avec Serge Savard des Canadiens. Je voudrais savoir où je pourrais avoir l'adresse de Serge Savard.

**Partisane des Canadiens,  
Diane de Gaspésie.**

R - Il n'y a aucun lien de parenté entre Serge Savard des Canadiens et André Savard des Remparts. Pour ce qui est de l'adresse personnelle de Serge Savard, si vous désirez communiquer avec les joueurs, vous devrez écrire au forum de Montréal.

Je sais que vous êtes dans l'impossibilité de faire paraître toutes les photos géantes, mais j'aimerais bien voir celle de mon idole, Gary Unger.

J'aimerais avoir les dates de naissance des joueurs suivants: Michel Brière, André Lacroix, Tony Esposito et son frère Phil.

R - Nous tenterons dans un avenir rapproché de faire paraître la photo géante de Gary Unger. En attendant voici les renseignements que vous exigez: André Lacroix 24 ans, Michel Brière 21 ans, Tony Esposito 27 ans et Phil 28 ans.



**GRATUIT!**  
**COURS DE CULTURE PHYSIQUE**  
Valeur \$2.00

Cours de 22 pages contenant 15 exercices illustrés à faire chez vous. Vous recevrez aussi la revue "Santé et Force". Vous pouvez vous muscler, devenir plus fort et augmenter votre résistance aisément. Demandez-le en envoyant 25 cents pour frais d'envoi, en écrivant à:

**INSTITUT WEIDER, Dépt. S.I.**  
EDIFICE WEIDER  
2875 Bates Rd., Montréal 251, Qué.

**TOUS LES SOIRS A 7h.45**  
**EXCEPTÉ LE JEUDI**  
**LE DIMANCHE A 2h.00**

**Blue Bonnets**

## GLOBE SCHOOL ET LES GRANDS SPORTIFS!

Mais qu'arrive-t-il à tous ces sportifs? La "Francisite". Une vilaine maladie chronique. . . Heureusement "Globe School of Languages" les en a guéris.

C'est ainsi que John Ferguson et Rusty Staub, en élèves studieux et consciencieux, le cartable sous le bras, se sont rendus souvent à la Place Ville Marie où un professeur de Globe les y attendait patiemment, car John et Rusty n'ont pas toujours été à l'heure. . . Retardés par quelques autographes qu'ils durent distribuer généreusement à leurs admiratrices? quelle qu'en soit la raison, ils se sont excusés et sont arrivés dans leurs "petits patins" (sic.) Les professeurs de Globe School, bien que de nature sévère les en ont excusés.

Les pertinentes questions de John touchaient l'anatomie et la toilette de l'engeance féminine tandis que la curiosité intellectuelle de Rusty portait sur les victuailles continentales, le Restaurant. Les professeurs de Globe y ont répondu de leur mieux. Une manière comme une autre d'introduire et d'assimiler les notions indispensables de la grammaire et . . . d'attaquer la conversation. Globe n'a rien contre. A qui le tour?

**A qui de droit,**  
Je voudrais savoir combien de fois chaque équipe a remporté le trophée Prince de Galles. Je voudrais aussi le classement final de curling mondial.

Pourriez-vous me publier une mini-photo des Canadiens de Montréal.

R - Face à la demande de plus en plus croissante, nous nous devons de répondre à une seule question par lecteur.

Les Canadiens de Montréal ont remporté le trophée à 18 reprises, les Black Hawks de Chicago 2 fois, les Red Wings de Détroit 13 fois, les Maple Leafs de Toronto 5 fois, les Bruins de Boston 5 fois, les Rangers de New York 3 fois.

**Bonjour,**  
S.V.P., je voudrais savoir quel nombre de coupes Stanley, chaque club a remporté.

R - Les Canadiens dominent dans ce département avec 15 coupes Stanley, Les Maple Leafs de Toronto en ont amassé 11, les Red Wings de Détroit 7, les Black Hawks de Chicago 3, les Bruins de Boston 3, les Rangers de New York 3.

**Cher monsieur,**  
Je désirerais que vous me donniez les noms des joueurs de la division Ouest de la ligue Nationale. Et je voudrais savoir la date et le lieu de naissance de Serge Savard.

Je vous remercie à l'avance et j'espère que vous pourrez satisfaire ma demande.

**Yvon Bourdon.**

R. Nous ne pouvons vous donner tous les noms des joueurs de la division Ouest de la ligue Nationale. Toutefois nous sommes en mesure de vous renseigner sur Serge Savard.  
Serge est né le 22 janvier 1946 à Montréal.

Je suis une fervente lectrice du journal SPORT ILLUSTRÉ. J'aimerais savoir l'âge et la grandeur de tous les joueurs des Canadiens.

R - Nous ne pourrions vous donner toutes ces informations. Si vous voulez être satisfaite, veuillez consulter le Guide de la ligue Nationale.

## CLÔTURE DE LA BEUCE INC.

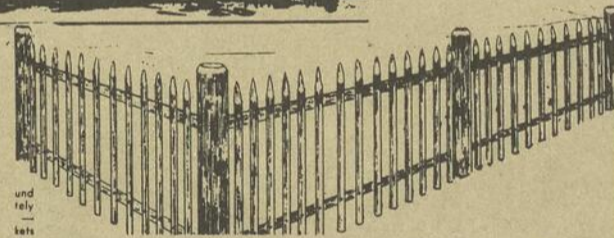
408 Desmarchais, Longueuil



Cedre seulement  
Couleur naturel ou  
teinté hauteur 36"  
60" 72". Poteau 4" x  
4" en cedre.

PRINCE

Les modèles tressé vertical, prince tressé et passant Québécois aussi disponible avec garniture de 3 pds à 2 pds.



PAYSAN QUEBÉCOIS

Facile d'installation

Information 677-7025

## FACE À DEMAIN

LES TECHNICIENS SONT DEMANDÉS

- RADIO / TELEVISION
- MECANIQUE AUTOMOBILE ET DIESEL
- DESSIN INDUSTRIEL
- REFRIGERATION ET ELECTRICITE
- DEBOSSAGE-SOUDURE
- MACHINISTE ET AUTRES



ENVOYEZ-MOI SANS OBLIGATION VOTRE BROCHURE

Jour  Soir  Corresp.  Cours du samedi

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Nom du père .....

Age .....

Tél: .....

S.I.

Une série de cours débutera le 1er juin 1970. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant!

**INSTITUT AVIRON**  
L.T.E.E.  
TECHNIQUE

935-2525

3035, Saint-Antoine, près métro Atwater  
aussi Québec : 515 Mgr-Gauvreau - 529-9566



La joie était à son comble dans le vestiaire du Canadien Junior à l'issue de leur victoire sur les Malboros de Toronto. Maintenant, il faut penser à la Coupe Mémoriale.



Deux artisans du triomphe du jeune tricolore: Robert Guindon et le défenseur Jocelyn Guèvremont. Incidemment, ce dernier s'est avéré très utile à son équipe cette année.



Voilà, c'est fait. Le Canadien Junior se voit attribuer le Trophée Robertson pour une 2e année consécutive. Sur notre vignette, Serge LaJeunesse s'empresse de sauter sur la patinoire.



C'est au capitaine de l'équipe, et meilleur compteur des siens, qu'a échu l'honneur de faire le "Tour Triomphal" avec le Trophée Robertson. On a tous reconnu Gilbert Perreault.

# le Canadien junior se mérite le trophée Robertson



Les Malboros de Toronto sont éliminés, mais ils ont quand même brillé dans la défaite, en félicitant les champions, au centre de la glace après le match.



En voilà bien un qui semble très heureux de l'acquisition du Trophée Robertson. En effet, le jeune Michel Dionne, gardien de but substitut, ne cache pas son émotion devant son instructeur Roger Bédard.

## ...et maintenant la coupe Mémoriale